

SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

21 rue Daviel – 75013 Paris

Tél. 01 43 29 66 70

Télécopie : 01 44 07 07 44

E-mail : spp@spp.asso.fr

Rapports non statutaires portant sur l'année 2016

1/ Secrétariat scientifique (du CA)	p. 2
2/ CST	p.14
3/ COPEA	p.18
4/ Commission des candidatures	p.20
5/ Commission des représentants régionaux	p.22
6/ Commission scientifique	p.24
7/ Commission socioprofessionnelle	p.25
8/ Commission des publications	p.29
9/ Bibliothèque S. Freud	p.30
(avec en annexe : rapport illustré de C. Marcoux)	
10/ Site internet	p.31
11/ Département d'archives et d'histoire	p.34
12/ Revue Française de Psychanalyse	p.36
13/ Monographies et Débats de Psychanalyse	p.43
14/ Congrès des Psychanalystes de Langue Française	p.46

RAPPORT SCIENTIFIQUE 2016

Evelyne Chauvet, Secrétaire scientifique ; **Dominique Cupa**, Secrétaire scientifique adjointe

Suivant le mouvement impulsé par Denys Ribas lors de sa prise de fonction de Président de la SPP, Le Secrétariat scientifique, s'est donné pour missions de promouvoir l'**ouverture**, de favoriser la réflexion collégiale et l'esprit associatif, de mettre en œuvre des moyens **d'articulation ou de création d'interfaces** possibles avec les institutions psychiatriques, médico-psychologiques et médicales, ainsi qu'avec les universités.

Le programme scientifique a été inspiré par ces objectifs, et le choix des thèmes et de l'ouverture de nos manifestations a été marqué par le souci de mettre en discussion au cours de débats, ou de journées scientifiques, les thèmes qui concernent notre pratique et notre besoin d'une théorisation de celle-ci à partir d'échanges inter-analytiques.

C'est pourquoi nous avons privilégié dans nos manifestations scientifiques un thème large et concernant nos pratiques : « **La psychanalyse et le monde contemporain** ».

Notre objectif reste marqué par le souci :

- D'une part favoriser les débats et l'approfondissement des questions théorico-cliniques et techniques sur notre clinique actuelle.
- Et d'autre part se situer plus au cœur des questions liées aux changements sociétaux mais aussi politiques : barbarie, déficit de pensée, civilisations et destructivité, fanatismes, haine de la culture.

I - COLLEGE SCIENTIFIQUE

Un collège scientifique a été constitué avec nos collègues qui occupent une fonction dans la vie scientifique de la SPP, pour que leur expérience et leurs points de vue personnels soient pris en compte dans l'élaboration et la discussion critique des manifestations scientifiques.

Ont été sollicités pour leurs responsabilités actuelles :

- Paul Denis, pour le colloque de Deauville
- Bernard Brusset et Pierre Decourt, pour le colloque « Rencontres »
- Jean-Louis Baldacci, pour le Centre Jean Favreau
- Françoise Coblence, pour la RFP
- Laurent Danon-Boileau, pour les Monographies
- Annick Sitbon et Françoise Brette pour la formation et la transmission, comme directrices des Instituts de Paris et de Lyon, auquel s'est associé le président de la commission d'enseignement Thierry Bokanowski. Emmanuelle Chervet a succédé à Françoise Brette comme directrice de l'Institut de Lyon, et Alain Gibeault à Thierry Bokanowski à la Présidence de la Commission d'Enseignement.
- Claude Smadja, pour son engagement à la CRDP,
- Michel Vincent et Cécile Marcoux pour la Bibliothèque Sigmund Freud
- Et pour les Régions, Jean Picard

Trois réunions ont eu lieu depuis notre prise de fonction : en juillet 2015 pour une présentation générale des premiers projets de notre mandat. Et deux réunions en 2016.

➤ En janvier 2016, ont été discutés les points suivants :

- La fréquence des manifestations : Pour les soirées-débat du mardi, une par trimestre paraissait raisonnable, avec la possibilité, selon l'audience envisagée et anticipée, le caractère « ouvert » ou pas, d'une délocalisation car la salle de conférence de la rue Daviel ne peut accueillir plus d'une centaine de personnes (la limite officielle/normes de sécurité étant 99). 110/120 personnes étant le maximum.
- Retransmission : les débats sont filmés et mis en ligne sur le site. Leur retransmission par vidéo conférence a été demandée pour nos collègues des Régions. Le problème de la confidentialité de la clinique serait alors pris en compte en fonction des conférences. La mise en ligne sur le site de la Société permettrait de prolonger les débats par des discussions sur le site. La publication des débats est souhaitée par beaucoup. Il a été rappelé que les collègues régionaux organisent des colloques et tiennent beaucoup à la participation des parisiens.
- Il a également été souligné tout l'intérêt que le secrétariat scientifique pouvait trouver à travailler avec la BSF. Michel Vincent et Cécile Marcoux ont été associés à notre réunion de juin. Bertrand Colin, co-organisateur des « Dialogues avec les auteurs » fut aussi convié à se joindre au Collège scientifique.

➤ En juin 2016 :

Ont été invités :

- La commission scientifique, son président Paul Denis et quelques membres de cette commission.
 - La BSF, son directeur Michel Vincent et Cécile Marcoux conservatrice.
- La réunion a été consacrée à commenter et discuter les différentes manifestations
- Bertrand Colin, pour les « Dialogues avec les auteurs ».

Ont été discutés :

- L'organisation du colloque rencontre et son intérêt sur la forme et le fond.
- L'ouverture de certains débats du mardi.
- Les différents projets d'avenir, thèmes, fréquence des débats, colloques et journées ouvertes.
- Paul Denis nous a transmis son souhait d'une évaluation des conférences ouvertes et des manifestations scientifiques.
- Cécile Marcoux a dit tout son intérêt à participer à ces réunions sur la vie scientifique de la SPP. Avec l'espoir que nous puissions utiliser au mieux la BSF et tous les documents mis à notre disposition pour son organisation, maintenant que la BSF est située dans nos locaux.

II - LES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES DE L'ANNÉE

A- LES DEBATS DU MARDI

Ce sont des soirées réservées aux membres et AeF de la SPP mais pouvant être ouvertes selon les thèmes aux autres sociétés.

Grâce à notre installation vidéo, ces débats ont pu être filmés et certains ont été mis en ligne sur le site, pour nos collègues des régions, et aussi de l'étranger.

Compte tenu de la charge du programme scientifique général, deux mardis seulement ont été programmés en 2016 :

- Le mardi 21 juin 2016 : un débat entre **Stefano Bolognini (SPI) et Laurence Kahn (APF)**, modéré par Jean-Luc Donnet a été organisé sur le thème : « *L'affect et ses liens avec l'empathie* ».

Il a attiré de nombreux collègues, en particulier de l'APF et a donc demandé un changement de la logistique au dernier moment.

Nous avons dû louer une salle de l'hôtel Marriott du fait du très grand nombre d'inscriptions (220 inscrits). Cependant, nous avons regretté qu'un nombre encore trop important de collègues, environ une trentaine, n'aient pu entrer. Le débat été filmé et mis sur le site et la discussion peut se poursuivre sur le site.

Quelques remarques ont été faites au cours de notre réunion du 30 juin :

- Le thème est apparu très important et d'actualité à tous, mais l'aspect passionné du débat a pu en gêner certains. Il a été reconnu par tous l'intérêt et la nouveauté de cette forme de confrontation scientifique.
- Le principe de favoriser certains débats du mardi entre la SPP et l'APF et éventuellement d'associer d'autres sociétés a été retenu du fait de l'intérêt de cette nouvelle forme de confrontation scientifique, du nombre important des inscrits attestant d'une remobilisation de nos collègues pour la vie scientifique à la SPP.
- Le mardi 18 octobre 2016, une soirée a été organisée autour de **Jean-Claude Rolland** à la suite de la sortie de son dernier livre *Quatre essais sur la vie d'âme* (Gallimard) avec Marilia Aisenstein, Laurent Danon-Boileau et Jean-Luc Donnet. Elle s'est tenue dans notre salle de conférences rue Daviel, qui a été remplie.
- Il est prévu un débat entre **Julia Kristeva et Gilbert Diatkine** le 28 février 2017 sur le thème : « *Besoin de croire* ». Il sera modéré par Bertrand Colin.

B- CONGRES ET COLLOQUES

1. Le 30 janvier 2016 : **Colloque de la RFP** : « *Pourquoi la guerre* », thème du numéro de la RFP 2016/1, organisé par Françoise Coblence, Directrice de la revue avec les rédacteurs du numéro.
2. En mars 2016, eut lieu le second colloque « **Rencontres de la SPP** », issu de la fusion entre l'ancien colloque interne et le Séminaire de Formation Permanente. Il a été organisé conjointement par Bernard Brusset (SPP Paris), Pierre Decourt (SPP Régions) et Evelyne Chauvet (Secrétaire scientifique). Son thème fut : « *Empathie et Métapsychologie* ».

Au cours de la réunion du 30 juin 2016, a été souligné l'intérêt de l'organisation de ce colloque apprécié avec ses deux temps : clinique en plénière et ateliers le samedi après-midi. De nombreux échos positifs nous sont parvenus. Cependant, Françoise Brette nous a fait part que la réunion des deux colloques – le colloque interne et le séminaire de formation permanente – ne semble pas avoir convaincu nos collègues des régions qui se sont sentis privés d'un temps scientifique qui leur était consacré. L'annonce du colloque envoyée tardivement la seconde année a peut-être eu un effet sur les inscriptions. Néanmoins il semblerait que les envois groupés ne soient pas ouverts, il fut donc décidé d'envoyer séparément l'annonce du colloque, en plus de l'envoi groupé.

L'organisation des ateliers avec des titulaires non formateurs (ce qui promeut les titulaires) ou adhérents (pour les encourager à écrire leur mémoire) est discutée, l'idée de départ étant aussi actuellement de « déhierarchiser » les responsabilités. Sa pertinence est discutée. Au

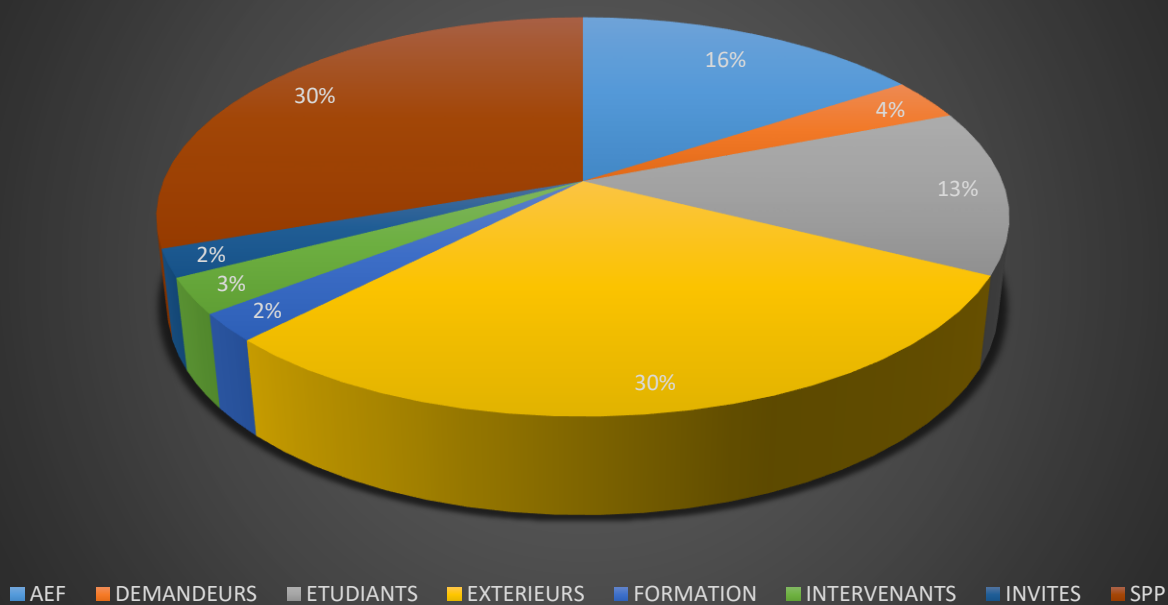
précédent colloque en mars 2016, il a été proposé aux organisateurs des ateliers d'inviter un membre formateur s'ils le souhaitent. Un seul atelier a fait ce choix.

La durée des ateliers est ramenée à 1h30 au lieu de 2 h car cela permettra de terminer plus tôt la réunion des AeF des deux Instituts qui se tient le samedi soir.

Nombre d'inscrits aux Rencontres 2016 : 206 inscrits

3. Le thème choisi pour 2017 est : « *La remémoration dans la cure* ». Bernard Brusset poursuit la tradition qui veut que le thème parte de la clinique et de la pratique en analyse. Il doit permettre une articulation théorico- pratique. Clarisse Baruch et Françoise Seulin en seront les conférencières, Ellen Sparer et Bernard Bensidoun les discutants. Le fil rouge est confié à Alain Gibeault.
4. **Le 76^e CPLF** a eu lieu à Bruxelles du 5 au 8 mai 2016 sur le thème « *Le moi Inconscient* ». Les deux rapporteurs ont été Dominique Cupa (SPP) et Michèle Van Lisbeth (SBP).
5. Samedi 24 septembre : Après-midi organisé par **Geneviève Welsh** dans le cadre des débats et conférences du samedi sur le thème « *Quels effets les attentats de 2015-2016 ont-ils eu sur nos pratiques et notre écoute d'analystes ?* ». Il y a eu 120 participants dans la salle de conférence, rue Daviel.
6. Les 1^{er} et 2 octobre 2016, sous la responsabilité de Paul Denis : le **Colloque René Diatkine** à Deauville sur le thème « *Transitionnalité et sublimation* », avec les conférences de Jean Louis Baldacci, Sylvie Pons Nicolas et Christophe Ferveur.
7. Le **Colloque des Monographies et Débats** « *La pensée* », prévu initialement le 21 Novembre 2015 et qui avait été annulé du fait des mesures de sécurité prises après les attentats, eut lieu le 15 octobre 2016. Organisé par Michèle Emmanuelli, Sylvain Missonnier, Félicie Nayrou et Laurent Danon-Boileau. Un volume des monographies lui est consacré.
8. **Le Colloque de la SPP**, laquelle fêtait cette année ses **90 ans**, s'est tenu sur une journée le samedi 19 novembre 2016 à l'hôtel Marriott et a connu un très grand succès puisque nous avons accueilli 620 inscrits. Son thème « *La vie psychique, à tout prix* », était lié à la fois aux événements traumatiques de l'actualité avec la succession des attentats et à l'idée de faire passer une image de la psychanalyse vivante et toujours en évolution au XXI^e siècle ; un souhait de marquer, à l'occasion de cet anniversaire, l'importance de la vie psychique lorsque la pensée est attaquée et/ou pervertie. Pour la préparation de ce Colloque ont été réunis un petit groupe de collègues du Collège Scientifique (F. Coblence, J.-L. Baldacci, L. Danon-Boileau), les deux Secrétaires généraux du Bureau et Denys Ribas

Répartition des inscrits au colloque par catégories



AEF	98	15,73%
DEMANDEURS	21	3,37%
ETUDIANTS	83	13,32%
EXTERIEURS	186	29,86%
FORMATION	14	2,25%
INTERVENANTS	18	2,89%
INVITES	14	2,25%
SPP	189	30,34%

Répartition des inscrits au colloque Etranger/France



Allemagne	2
Belgique	3
Espagne	4
France	591
Italie	2
Liban	4
Luxembourg	1
Monaco	1
Russie	6
Suisse	10
Total	623

Répartition des inscrits au colloque Paris/Province



- SOIREES-LIVRES :

- « **Dialogue avec les auteurs** », co-organisées avec Bertrand Colin

Elles ont lieu à la librairie le Divan (Gallimard), et sont programmées en fonction de l'actualité de la sortie des livres, le 1^{er} jeudi du mois. En principe, à raison d'un par trimestre, mais nous adaptons cette fréquence à la sortie des livres car ces soirées sont destinées à leur lancement et à leur promotion.

Organisées sous forme de dialogue entre un auteur et un ou plusieurs collègues, ces soirées se

tiennent au milieu des livres, dans un lieu ouvert à un large public accueillant aussi des non-psychanalystes. Ils sont destinés à croiser les pensées, les auteurs de différentes sociétés, et peut-être ouvrir des perspectives de prolongement, sous forme de soirées/débats, journées...

Ces soirées sont ouvertes au public, la diffusion de l'information est très large. Elle est accompagnée par les moyens de communication de la librairie, y compris annonce dans « Le Monde des livres ».

Nous attendons de ces « dialogues » qu'ils permettent à un public élargi de faire connaissance avec un psychanalyste et son œuvre. Une façon de faire sortir la psychanalyse de ses murs, de faire circuler une pensée psychanalytique vivante et créative, et de favoriser pour un public intéressé, un contact avec des psychanalystes qui écrivent sur leur pratique, leur expérience, et leurs recherches.

Cinq soirées ont été organisées depuis le début de notre mandat, l'une en 2015, et 4 en 2016. Elles ont rencontré un franc succès à en juger par le nombre des personnes présentes. Pour le livre de Jacques André, *Psychanalyse, vie quotidienne*, une centaine de personnes, pour celui Michel De M'Uzan, *L'Inquiétude permanente*, nous avons compté entre 110 et 120 personnes. Pour la Revue française de psychanalyse, le 7 avril, Jean-Louis Baldacci le 3 novembre, Jean-Luc Donnet le 1^{er} décembre, entre 60 et 80 personnes.

La soirée du jeudi 7 avril 2016 autour des auteurs du numéro de la RFP « Pourquoi la guerre? » a été programmée dans le prolongement du colloque de la Revue pour assurer une plus large promotion et diffusion de ce numéro et une relance de la Revue de manière générale. C'est la 1^{ère} fois qu'une revue bénéficie d'une présentation en librairie. Certains auteurs de ce numéro ont présenté leur article qui a été ensuite l'objet d'une discussion.

Même s'il n'y a pas eu de véritable incidence sur les ventes de la Revue, il en a eu sur la lecture des articles du numéro. Un dialogue entre Gilbert Diatkine et Laurence Kahn a donné l'idée d'un débat sur le thème de l'interdit de pensée et la dictature de la raison qui a fait son chemin : un débat entre G. Diatkine et J. Kristeva est programmé le 28 février.

➤ **Partenariat avec la librairie Le Divan**

Le Divan entretient toute l'année un fond très riche en psychanalyse avec près de 1000 références et met particulièrement en avant les productions des Puf en relation avec la SPP (Rfp, Petite Bibliothèque de Psychanalyse, Monographies et Débats, Fil Rouge...).

Le Divan organise très régulièrement des soirées en lien avec la psychanalyse dans un cadre particulièrement accueillant et de qualité, où peuvent être installées sans problème une centaine de personnes.

Les deux vitrines de leur magasin sont changées toutes les 3 semaines, et la psychanalyse s'y trouve régulièrement en bonne place.

Le Divan dispose d'une capacité de diffusion événementielle auprès d'un réseau de plus 5000 contacts.

Par ailleurs, dans le cadre de notre partenariat, La librairie s'est engagée à :

- reverser à la SPP 5% du chiffre d'affaire du CPLF
- accorder une remise de 5% aux membres de la SPP non seulement au Divan mais dans les autres librairies Gallimard parisiennes
- la possibilité de mettre en place la distribution gratuite d'un carnet de papeterie aux armes de la SPP et du Divan pendant le CPLF

- diffuser auprès de leurs réseaux et sur les sites de leurs partenaires les événements de la SPP
- accueillir systématiquement chez eux (gracieusement) les auteurs SPP et amis de la SPP pour la promotion de leurs ouvrages
- prendre en charge une annonce dans le Monde (800 euros HT)
- la possibilité de mettre en relation la SPP avec la presse, les médias et les personnalités proches du Divan : Mairie de Paris, parlementaires, CNL (Centre National du Livre) pour en obtenir le soutien

D- ACTIVITES SCIENTIFIQUES OUVERTES

1. Séminaire Jean Cournut

Comité d'organisation : Laure Bonnefon-Tort, Evelyne Chauvet, Bertrand Colin, Laurent Danon-Boileau, Josette Frappier, Cyrille Munier.

Thème de l'année 2016-2017 : *Le refoulement* : 10 conférences

- *Le rêve, l'hystérie et l'invention du refoulement* par Françoise Coblence
- *Les phobies* par Gérard Bayle
- *Les identifications* par Chantal Lechartier-Atlan
- *Refoulement et répression* par Paul Denis
- *Clivage et refoulement* par Bernard Brusset
- *Contre-transfert et refoulement* par Isabelle Martin-Kamieniak
- *Le refoulement en psychosomatique* par Marie-Sirjacq
- *Destins du refoulement au psychodrame psychanalytique* par Bernard Touati
- *Le refoulement chez le psychotique* par Josiane Chambrier
- *L'hystérie chez l'enfant : le retour... du refoulé* par Bernard Bensidoun

2. Conférences du mercredi

Comité d'organisation : Simone Korff-Sausse, Jean-François Guoin, Hélène Parat, Sylvie Pons-Nicolas

Thème de l'année 2016-2017 : *La psychanalyse à l'épreuve de la clinique contemporaine*

- *Quand un psychanalyste reçoit des parents avec leur bébé* par Jacques Angelergues
- *La question du langage dans la cure de l'enfant* par Laurent Danon-Boileau
- *Plaidoyer pour une psychopathologie du virtuel quotidien* par Sylvain Missonnier
- *Au-delà des controverses, les autismes aujourd'hui* par Denys Ribas
- *Adolescence et psychodrame* par Fabienne de Lanlay
- *Quand l'analyste se confronte aux traitements des enfants* par Suzanne Deffin-Cunha

3. Conférences du jeudi

Comité d'organisation : Simone Korff-Sausse, Jean-François Guoin, Hélène Parat, Sylvie Pons-Nicolas

Thème de l'année 2016-2017 : *La psychanalyse à l'épreuve de la clinique contemporaine*

- *La capacité d'être triste* par Béatrice Ithier
- *Quand tout le corps pleure* par Christine Garneau
- *Cerveau et psyché. Psychanalyse et neuropsychologie* par Jacques Boulanger
- *Psychose et psychodrame psychanalytique individuel* par Alain Gibeault
- *Fin de cure. Quand le paradoxe s'en mêle* par Béatrice Braun

- *Rêves traumatiques* par Marie-Françoise Laval

4. Conférences de Sainte-Anne : Clinique psychiatrique et de psychanalyse

Comité d'organisation : Josiane Chambrier-Slama, Victor Souffir

- *Les sous-sols de la honte* par Dominique Bourdin
- *Enveloppe visuelle et hallucinations* par Guy Lavallée
- *Famille et adolescence* par Philippe Robert
- *Psychanalyse psychosomatique de la douleur* par Marina Papageorgiou
- *Agonies primitives et psychose chez D.W. Winnicott et A. Green* par Philippe Jaeger

E- CONFÉRENCES

Six conférences se sont tenues les samedi après-midi de l'année 2016 :

- Irina Adomnicai. Discutante : Marilia Aisenstein :
Bisexualité psychique et homosexualité(s) : énigme de l'affirmation négative
- Julia Kristeva. Discutant : Jean-Louis Baldacci :
L'interprétation à l'épreuve du contre-transfert
- Eléana Mylona. Discutant : Gilbert Diatkine :
Signifiante, référence, représentance
- Isaac Salem. Discutant : Gilbert Diatkine :
La métamorphose de Charles ou l'histoire d'un changement
- Martin Joubert. Discutant : Michel Ody : *Des mots pour ne pas le dire*
- Nicole Llopis-Salvan : *Du rire d'effroi... à l'humour tendre*

III – AVANCÉES DES PROJETS D'OUVERTURE

➤ 1- AVANCÉE DU PROJET SUR LES LIENS SPP/INSTITUTIONS PSYCHIATRIQUES

Cette mission a été confiée à Chantal Baldacci du fait du travail fait dans le service de Marie-Noëlle Vacheron à Sainte Anne depuis plus de 15 ans :

- présentations cliniques en articulation avec le CCTP dans le cadre de prise en charge bifocale psychiatrie/ psychanalyse quand le contexte clinique le permet.
- formation à la clinique psychanalytique en milieu psychiatrique pour les équipes médicales et paramédicales du service, élargie à l'ensemble de l'hôpital (sur inscription).

Chantal Baldacci a organisé des rencontres avec le Pr Gaillard, responsable de l'enseignement de la psychiatrie à la fac de médecine de Paris Descartes pour envisager une participation de la SPP dans le prochain DU de psychothérapie, organisé au sein de la fac de médecine.

Le Professeur Gaillard a fait part de ses inquiétudes quant à la survivance de la psychanalyse aussi bien en milieu universitaire qu'à l'hôpital, faisant remarquer que les chefs de service d'obédience psychanalytique sont partis ou vont partir à la retraite sans passer le flambeau à des successeurs de même orientation.

Il s'était donc montré très intéressé par le principe de notre participation à cet enseignement pour l'année universitaire 2016/2017 autour de trois thèmes :

1. Clinique de la première consultation psychanalytique chez l'adulte et chez l'enfant, par Danielle Kaswin et Michel Ody
2. Psychothérapie et psychosomatique, par Claude Smadja

3. Présentation de cas sur les névroses, par Clarisse Baruch

Par ailleurs, il s'est posé la question de l'utilisation des archives audiovisuelles des entretiens psychanalytiques pour contribuer à la formation des internes et chefs de clinique en psychiatrie. Cette utilisation pose des problèmes juridiques complexes encore en débat.

Il serait envisagé également la création d'un séminaire de supervision pour les internes et chefs de clinique. Ce projet reste en discussion par rapport à une éventuelle reconnaissance par la formation continue de l'hôpital ce qui suppose que la SPP ait un numéro de formateur pour permettre une rémunération des intervenants. Cette participation nécessite également une réflexion au sein de la SPP sur les implications de ce projet eu égard au problème du statut de psychothérapeute.

➤ 2- LIENS AVEC LES UNIVERSITÉS : Rapport établi par Dominique Cupa

Ce projet a été confié à Dominique Cupa pour réfléchir avec un groupe de collègues aux possibilités d'échanges entre la SPP et les universités, au maintien d'un enseignement de la psychanalyse, et aux perspectives éventuelles de projets en commun. Ce groupe est constitué de membres de la SPP en particulier d'universitaires « relais » de Paris (8) et des régions (6), de membres de l'Institut de psychanalyse et de représentants des AeF.

A-Objectifs du groupe

Ils ont été élaborés en fonction des souhaits du Président Denys Ribas et proposés lors de la réunion du Collège scientifique du secrétariat scientifique du 30 juin :

- 1) *Etablir ou mieux faire fonctionner les relations SPP-Université* et réciproquement, les universitaires tenant à faire entendre à la SPP les difficultés des psychanalystes qui souhaitent enseigner la psychanalyse à l'université.
- 2) *Faire connaître la psychanalyse à l'Université.* Lors de la réunion du groupe relais-universitaires du 8 octobre 2016, il a été particulièrement noté que :
 - depuis les nouvelles réformes liées à l'homogénéisation du système universitaire européen et la « catégorisation des enseignements », il y a une perte pour de nombreux universitaires de la visibilité de la clinique psychanalytique qui dans les nouvelles arborescences se trouve placée au niveau de toutes les cliniques (clinique du droit, du travail, de la géographie, etc.)
 - l'exigence de respect de la neutralité au sein de l'Université entraîne des pratiques différentes selon les Universités avec la SPP. Ainsi, le Colloque des Monographies ne peut pas être organisé dans toutes les Universités.

B- Recensement des principales activités du groupe relais

- 1) *Relai supplémentaire pour la diffusion des informations* concernant les colloques et séminaires ouverts de la SPP et de l'IPSO par mailing, affichage (en particulier dans les laboratoires), information en amphithéâtre, séminaires. Elles sont faites par l'ensemble du groupe relais qui s'est montré actif aussi bien à Paris que dans les régions.
- 2) *Invitation de membres de la SPP* à un colloque ou un séminaire organisé par le Laboratoire de l'universitaire. A Toulouse, deux membres de la SPP ont été invités pour le Colloque « Cliniques contemporaines » du 15-16 octobre. A Paris X Nanterre, un membre a été invité pour un séminaire du Laboratoire et trois pour un prochain colloque. Le Colloque du SIICLAH a rassemblé des membres de la SPP parmi les intervenants et discutants. A Lyon II, trois membres de la SPP ainsi que trois membres de l'IPA ont été

invités à un colloque du Centre de Recherche et des séminaires, deux membres ont été invités pour un prochain Colloque.

- 3) Le Colloque des Monographies « La pensée » (15 octobre) a été organisé par M. Emmanuelli (Paris V) en lien avec le secrétariat scientifique. H. Riazuelo (Paris X) a fait une proposition pour 2018 en accord avec L. Danon-Boileau, G. Pirlot (Laboratoire de Toulouse II) s'est proposé pour 2019.
- 4) Enseignements pour l'Université Paris Nanterre
D. Cupa a organisé deux enseignements obligatoires de psychosomatique de Master II assurés par C. Smadja et D. Donabédian et des collègues de l'IPSO, un enseignement libre de Master II : « *Les nouveaux concepts psychanalytiques* » assuré par A. Maupas et des collègues de l'ASM 13, un séminaire sur le psychodrame de Master II fait par I. Salem et l'équipe de psychodrame de la SPASM. D. Cupa et G. Rivals Fotaki assurent le relais avec l'université.
- 5) L'enseignement en ligne sur le site de la SPP
> *Un recensement des enseignements vidéoscopés* faits par des universitaires SPP est en cours ainsi que des documents pouvant enrichir les archives de la SPP.
> *Un premier modèle d'enseignement en ligne* a été construit avec C. Smadja, A. Gibeault et V. Kapsambelis.
Cette idée proposée lors d'une réunion avec les Aef et Laurent Danon-Boileau (juin) a été reprise lors de la réunion avec ces Aef (octobre) et deux universitaires relais. La population cible concernée comprend les Aef et les étudiants. Afin que l'aspect éthique soit respecté, D. Cupa ainsi qu'A. Sitbon et B. Martelli ont travaillé avec J.-M. Faroudja, Président de la commission éthique et déontologie du CN de l'ordre des médecins et une juriste. Un modèle de consentement éclairé a été alors mis au point par C. Smadja. La maquette vidéo de ce premier modèle d'enseignement va être présentée à la Commission d'enseignement.
- 6) Les stages en institution avec des membres de la SPP
La formation en psychologie et à la psychanalyse passe par une pratique qui commence dans les stages. Un recensement des stages permettant de *travailler avec un membre de la SPP* est en train d'être constitué afin d'aider les universitaires relais qui sont responsables des stages de psychopathologie dans les différents niveaux d'enseignements.

IV - PROJET EN DIRECTION DES MEMBRES RÉCEMMENT AGRÉÉS

Rapport établi par Noëlle Franck.

Pour donner la parole aux nouveaux membres le plus possible, et notamment aux jeunes membres dans le but de les associer davantage aux réflexions institutionnelles, Noëlle Franck a été mandatée pour faciliter l'implication et l'autonomie des membres récemment agréés, et évaluer avec eux leurs souhaits et leurs besoins propres au plan scientifique.

Les cinq dernières années ont été retenues. Les retours au mail adressé à ces collègues dans ce sens en mai 2016 ont été très positifs. Cette initiative a été considérée comme perspicace et pertinente, beaucoup se sentant plutôt intimidés ou trop extérieurs pour oser s'investir dans telle ou telle activité institutionnelle ou scientifique. Un groupe « test » s'est constitué à partir du bouche à oreille et comporte actuellement 20 à 30 membres plutôt parisiens. En juillet une réunion a permis de travailler sur l'organigramme de la SPP, la plupart ignorant les fonctions des différentes instances et commissions.

Est apparu pour certains une certaine « passivité » face à l'institution (les envois groupés ne sont

pas ouverts, ils ne vont pas sur le site Internet). Pour d'autres, un sentiment de découragement en partie liée à leur isolement.

Une demande plus ciblée a été faite par plusieurs d'entre eux sur leur besoin de parler de leur pratique d'analystes et des écarts rencontrés entre celle-ci et le modèle d'analyse classique à trois séances tel qu'il est enseigné dans le cursus.

Un intérêt particulier s'est également exprimé pour les nouvelles technologies et leurs apports dans la diffusion de la SPP à un plus large public. L'idée est de favoriser les rencontres et les possibilités de mobilisation des membres sur les activités existantes mais aussi sur d'autres à innover.

Trois propositions seront envoyées aux 125 membres pour février et mars 2017.

1. La visite de la Bibliothèque Sigmund Freud, avec une initiation à la recherche organisée par Cécile Marcoux.
2. Un atelier « écrire la clinique » animé par Sylvia Cabrera, membre titulaire.
3. Une réunion pour discuter de « la pratique actuelle du psychanalyste »

Une discussion est en cours sur le principe d'une soirée ou d'un samedi après-midi scientifique, sur un thème et avec des intervenants choisis par eux. Cette perspective est apparue comme une bonne ouverture pour les aider à « entrer » vraiment de façon plus active dans la Société.

V - PROJET EN DIRECTION DES AEF : Annick Sitbon et Dominique Cupa

Un projet de mobilisation des Aef a été initié. Une réunion avec les représentants des Aef a été organisée afin de recueillir leurs points de vue sur le contenu du programme d'enseignement et sur leurs souhaits.

V - INFOS DIVERSES

- La SPP a édité un **nouveau Bulletin papier** à la demande de nombreux membres afin de diffuser le programme des activités scientifiques. Ces informations sont également disponibles sur le site Internet de la SPP. Les informations sont également adressées par mail à tous les membres, et aux Aef dans les « Envois groupés ». Les activités « ouvertes » sont diffusées à l'extérieur par fichier HTLM. Ces envois concernent les conférences du mercredi et jeudi, les conférences de Sainte Anne et les colloques ouverts.

Enfin nos remerciements vont à Cécile Notté pour son efficacité, et à Philippe Bonilo pour sa disponibilité constante, leur tandem et leur professionnalisme constituant une aide précieuse pour le Secrétariat scientifique.

RAPPORT DU CST 2016

Martine Vautherin-Estrade, Secrétaire ; **Christine de Kerchove**, Secrétaire adjointe

Le CST s'est réuni en 2016 tous les deux mois : les 15 janvier, 18 mars, 17 juin, 17 septembre, 18 novembre.

Nous avons été entre 12 et 16 présents à chaque réunion et avons régulièrement accueilli Noëlle Franck (Membre du CA) et Dominique Cupa (Secrétaire scientifique adjointe).

La réunion du 15 janvier a été consacrée au travail du psychanalyste en amont de l'indication d'analyse, lorsque se présente un patient qui ne vient pas avec une demande d'analyse qu'il s'agisse de préparer l'adresse à un autre psychanalyste lorsque le cadre où il est reçu ne permet pas celle-ci, ou encore de préparer la possibilité d'une psychanalyse pour le thérapeute consulté. Dans le premier cas, il s'agira de transférer sur le suivant le « transfert de base » établi, tout en ayant repéré la place occupée dans le théâtre intérieur du patient.

Si, quel que soit le travail que l'on fait alors, on reste analyste avec un patient dans son écoute, comment faire comprendre ce qu'est l'analyse lorsque l'on se trouve en ville avec des patients éventuellement ignorants de leur vie psychique et ne souhaitant en apparence pas la connaître en dépit de la souffrance perceptible.

Nous travaillons actuellement dans un socius qui a été traversé et travaillé par la psychanalyse, sans savoir ce dont il s'agit vraiment, avec la notion que l'écoute analytique reste irremplaçable même si les demandes ne s'assument pas encore.

La dimension du plaisir paraît fondamentale dans l'écoute pour ouvrir le patient à sa vie psychique ainsi que connaître son langage, ses codes de communication.

La problématique de sortie d'adolescence /entrée dans la vie adulte semble se prolonger de plus en plus tard.

Les paradoxes rencontrés en clinique sont nombreux : question de l'argent, désir induit par un autre qu'il s'agit de désinvestir pour parler en son propre nom, conditions de l'adresse et du cadre, tiercéité.

Le passage de l'extra-analytique à l'analytique est difficile par la diversité et la difficulté des situations pré-analytiques rencontrées et nécessiterait une réflexion institutionnelle.

La réunion du 18 mars a inauguré une série de séances sur le thème de l'argent.

Au-delà de l'évocation des cas individuels il semble prioritaire de ne pas, sous prétexte que nous sommes momentanément en situation de dette par rapport à nos investissements institutionnels, négliger la question symbolique lorsque l'on évoque l'argent. De même qu'il paraît impossible de trouver de l'argent rapidement, il paraît tout aussi difficile d'amener rapidement des patients à l'analyse et de surcroît au cursus. Si cet objectif est souhaitable, le fruit de nos efforts sera dans tous les cas soumis à une temporalité.

Si tous s'accordent à considérer que les dons, aujourd'hui comme hier ou demain, sont les bienvenus pour la SPP et que le fait que la RUP permette de les déduire fiscalement est un avantage, certains sont gênés de faire reposer l'économie de la SPP sur des dons, même fiscalement déductibles.

L'injonction « prière de donner ce que vous pouvez, mais donnez » contient une paradoxalité qui gêne notre pensée. On donne ce que l'on veut et non ce que l'on doit ou ce que l'on peut sinon ce n'est plus un don mais une dette déguisée. Dans cette logique du don, certains peuvent refuser ce qui fait peser la totalité de l'effort de remboursement sur les autres et crée une ambiance de division interne d'une part et une irritation à évoquer la question de l'argent d'autre part. Puisque nous sommes engagés ne serait-il pas envisageable d'épurer la dette par une contribution qui rétablirait l'équilibre et serait votée et répartie entre tous les membres ?

Le nombre de séances dans la pratique de la psychanalyse a été évoqué avec l'idée qu'il ne se fait pas le même travail avec une temporalité et un rythme différent notamment dans la

régression de l'analyste en séance. Les analystes sont menacés de ne plus être analystes s'ils ne pratiquent plus l'analyse à 3 séances. On pense différemment sa pratique lorsque l'on a 4, 5, 6, 7 analyses à 3 séances par semaine.

Selon le rapport de l'IP, le passage de 2 à 3 séances pour les candidats en supervision paraît souvent laborieux. Pour certains d'entre nous, 3 séances d'emblée en ayant annoncé l'indication d'analyse en rencontrant le patient sur l'affect (et s'il refuse de surseoir à celle-ci et d'attendre à une séance par semaine en face à face parfois quelques mois de plus) serait plus facile à négocier qu'un passage de deux à trois séances.

Les feuilles et le paiement

Si le patient n'assume pas qu'il a un inconscient la sécu va à son secours pour lui permettre une rencontre thérapeutique mais n'y aura t-il pas un après-coup de cela pour des futurs candidats analystes qui auraient fait une analyse payée par un tiers ?

En privé le cadre interne des 3 séances avec paiement nous a paru important.

Attirer les futurs analystes ?

Le problème de « comment avoir sur des divans SPP des futurs analystes SPP » est également paradoxal. Cela devient le désir de l'analyste relayant celui de l'institution et sa dette qui orienterait, comme un préalable de la cure.

Sur les rencontres culturelles où les groupes lacaniens sont très présents, le public des débats (par exemple des sorties de films) est nombreux mais âgé de 50/70 ans, et déjà familiarisé à la psychanalyse.

La différence culturelle est énorme entre la génération de ceux que nous voudrions adopter comme jeunes analystes et nous-mêmes, comment et où les rencontrer sur la scène culturelle ? Les initiatives personnelles opportunistes sont cependant à encourager.

La réunion du 17 juin s'est à nouveau attachée à la politique d'ouverture de la SPP et au problème de tiers payant

La SPP, menacée par le rapport entre ses investissements et sa démographie serait contrainte à jouer l'ouverture en créant une certaine confusion entre la formation à la SPP, le cursus et maintes activités ouvertes qui pourraient donner l'impression aux praticiens bénéficiaires qu'ils font partie de la SPP et s'y forment (et que cela leur suffirait).

Il est déjà de traditions dans nombre d'institutions liées à la SPP de fournir des formations à leurs stagiaires et de les adresser souvent à la SPP, mais celle-ci n'engagent pas un « label SPP » même si leurs membres en font partie. Il existe déjà dans de nombreuses institutions où travaillent des collègues de la SPP des séminaires ouverts, des lieux où côtoyer des analystes de la SPP, et où rencontrer des analystes et échanger avec des collègues. Les groupes cliniques ont constitué une ouverture pour approcher la SPP à partir de la ville et rencontrer des analystes autour d'échanges de parole dans la pratique clinique.

Pour certains, la porte de l'institution ou le label SPP doit être liée à l'engagement dans une formation.

Comme dans l'analyse tous les choix sont psychiques et transférentiels, il faut envisager que par rapport à notre passé d'analyse et de formation et à l'investissement matériel et personnel qui l'a soutenu nous soyons souvent perplexes devant les demandes de gratuité, de remboursements par des tiers sociaux.

Par ailleurs dans ce contexte d'investissement matériel lourd de la SPP, la question de l'argent est omniprésente tant dans l'institution que dans nos réunions.

La réunion du 17 septembre s'est consacrée à la dimension de la pulsionalité liée à l'argent pour l'analysant et pour l'analyste dont l'évocation est souvent taboue.

L'évaluation du meilleur setting pour un travail psychique fait intervenir ce que le patient comprend d'un travail sans tiers. Il semble que la réalité psychique du patient, son rapport à l'argent, symbolique ou non, prévale dans l'exigence d'un tiers entre le patient et l'analyste.

Dès lors qu'intervient un tiers-payant se pose le problème des séances manquées. En effet la psychanalyse se situe au niveau de l'inconscient et la tendance sociétale actuelle est d'annuler l'inconscient ou de le banaliser.

Il y a, pour l'analyste, le prix des séances qu'il reçoit, mais aussi le prix qu'il paye pour entretenir la flamme de la psychanalyse et son existence. Ces deux coûts doivent trouver un certain équilibre.

Il s'agit de considérer et la pulsionalité et l'équation narcissique (du côté du patient comme de l'analyste) et ne pas se sentir dévalué ni satisfaire excessivement son masochisme.

Que signifierait donner son temps sans compter et que risquerait d'entraîner la gratuité ? Séduction, retrouvailles avec l'objet perdu ne peuvent-ils pas donner lieu à des actings ou des accidents par culpabilité ? S'il s'agit de futurs collègues, quelles seront les conséquences professionnelles ?

Par ailleurs maints patients en ville sont persuadés de faire une psychanalyse alors qu'ils suivent une thérapie de soutien avec un professionnel qui ne les détrompe pas.

Il nous paraît nécessaire que la SPP communique dans le grand public sur ce qu'est la psychanalyse freudienne classique, son cadre, les séances manquées, l'inconscient, le paiement etc. en langage simple, accessible, sans jargon afin d'assurer une certaine tiercéisation par l'institution.

La réunion du 18 novembre a préparé la réunion annuelle avec le CA en reprenant les thèmes évoqués et nous avons reçu également Danielle Kaswin Directrice du Centre Favreau sur la question de la gratuité.

Dans nos débats concernant l'argent, relatifs en particulier à l'injonction de « prendre pas cher systématiquement pour les futurs collègues », des réserves ont été posées.

Nous avons noté que la plupart d'entre nous appliquent des tarifs « ajustés », en fonction de situations particulières, à des futurs collègues éventuels comme à d'autres patients, sans pour autant sacrifier leurs revenus.

Toutefois se posera quand même sur ce point la question de la séduction.

En outre, « si l'on ne mesure pas son narcissisme à l'aune de ses honoraires » comme l'énonçait E. Kestemberg, il est important de ne s'engager que dans des situations où l'on désire durablement investir le travail analytique avec tel patient.

Il nous paraît par ailleurs nécessaire de demander aux patients de gagner de l'argent pour payer eux-mêmes leur analyse (autant que faire se peut). Sont à évaluer en même temps et la valeur donnée à la psychanalyse, et la mobilisation psychique en jeu, et les questions matérielles de la réalité financière de l'analyse. Les situations de difficultés financières auxquelles sont confrontés les analystes depuis quelques années constituent des cas, à chaque fois particuliers, dont la résolution entre analyste et patient constituera aussi du matériel de séance.

S'interroger sur la question de l'argent nous a conduit à aborder sa signification dans le processus avec en filigrane toute la question de l'analyté variable selon chacun mais toujours mise en jeu.

Articulée à la question de l'argent, se pose souvent celle de la troisième séance : ont été évoqués alors à ce sujet les problèmes de paiement et les contraintes horaires liées aux impératifs professionnels ou familiaux des patients. Là encore, il convient de faire la part des réalités économiques et celles des résistances à l'analyse.

Par ailleurs le paiement est affaire d'économie interne, de position de l'analyste vis-à-vis de tel ou tel patient, de son désir d'entreprendre une cure avec lui.

Dans le second temps de notre réunion du CST de novembre, Danielle Kaswin, Directrice actuelle du Centre Favreau, a évoqué l'historique de ce dernier et celui des cliniques gratuites. Celles-ci ont été initiées à partir d'une remarque de Freud en 1918 au congrès de Nuremberg ; une fois instaurés depuis cette époque, ces traitements en gratuité sont toujours pratiqués et le

seront encore dans le cadre actuel ; à l'ASM 13, elles sont financées par l'ARS. Danielle Kaswin-Bonnefond a repris pour nous les élaborations de Jean-Luc Donnet concernant le processus de la consultation et la dissociation consultation / traitement.

En conclusion de nos réunions de cette année où le thème de l'argent a été souvent parcouru, il nous faut remarquer que ces questions sont particulièrement prégnantes aujourd'hui du fait d'un accès beaucoup plus large à la psychanalyse, laquelle se voit actuellement proposée à des patients qui autrefois auraient été suivis dans un protocole de face à face.

Dans tous les cas, il convient de poser le cadre du travail et d'étudier les représentations que celui-ci suscite. Notons que seul ce cadre soigneusement adapté au type de relation analytique envisagée nous procurera l'espace nécessaire pour penser. Nous sommes, en tant qu'analystes, de plus en plus amenés à nous mouvoir et à y construire en tous lieux notre cadre lequel est soutenu par une métapsychologie et une clinique classique.

A travers ce résumé de nos réunions qui peuvent paraître insuffisamment pragmatiques ou trop informelles, il semble s'être déployé un processus pour le CST de ce mandat où le contexte concret que vivait la SPP nous a amené à réfléchir ce que nous en vivions dans notre pratique et dans le socius où nous évoluions en des lieux différents et comment nous le ressentions de nos différentes places. La situation d'instance consultative élue nous permet de les transmettre. Que la dimension consultative élue et non élue ne puisse s'exprimer par disparition des commissions n'ayant pas de rôle exécutif nous paraîtrait un symptôme grave du fonctionnement de la SPP.

Le CST étant une instance élue statutaire et donc en partie imprévisible dans le recrutement de ses membres laissent ouvertes les perspectives pour les CST ultérieurs et la forme de leur travail en lien et en résonance avec celui de l'institution.

Nous tenons à remercier les collègues des régions ou de Paris qui nous ont souvent écrit et ont réagi régulièrement à nos comptes rendus.

Nous assurons de notre reconnaissance pour leur travail efficace Cécile Notté et Philippe Bonilo qui ont assuré la mise en forme et la diffusion de nos comptes rendu et l'annonce de nos réunions auprès des instances de la SPP et du CST avec gentillesse et disponibilité.

Nous exprimons notre gratitude à Dominique Cupa et à Noëlle Franck, Secrétaire scientifique adjointe et membre du CA pour leur participation fidèle et régulière aux réunions du CST et à la réflexion qu'il a développée.

Enfin nous remercions tous les membres du CST d'avoir été très fidèles à l'instance puisque nous avons toujours été nombreux dans nos différentes réunions.

RAPPORT DE LA COPEA 2016

Michel Vincent, Secrétaire ; Karin Tassin, Secrétaire adjointe

La Commission pour la Psychanalyse avec l'Enfant et l'Adolescent

Statuts, art. 12.4 ; elle est organisée selon les dispositions du **règlement intérieur**, art. II.5.

Les membres de cette commission ont la particularité d'être élus par tous les membres de la SPP, au même titre que le CA et le CST, et sont les seuls à en faire partie. Ils ont pour mission d'étudier la candidature et d'élire les membres de notre Société qui font la demande d'être reconnu 'psychanalyste ayant une compétence avec l'enfant et l'adolescent' (RPEA). Cette activité est accompagnée par des activités qui prolongent les motifs à l'origine de son activité.

Au 31 décembre 2016 la SPP comptait 114 membres RPEA.

Les activités de la COPEA

- Réunion du **Jeudi** mensuelles au cours du 1^{er} semestre, puis en en septembre et novembre 2016

* Election de deux nouveaux membres.

* Réception de cinq candidatures nouvelles.

- Conférence du **Mardi**, au nombre des Conférence Scientifiques de la SPP 15 mars 2016 : *Les psychanalystes et la Psychanalyse avec enfants et adolescents*, avec Mme Florence Guignard et le Dr Gérard Lucas

- **Vendredi** clinique, présentation de trois séances. Les informations sur le contexte familial et l'histoire de la cure sont données après les associations des participants dans un co-tissage de l'élaboration de ce matériel dans une perspective psychanalytique :

Pendant l'année 2016

Février : Mme Marie Kaci

Juin : Piotr Krzakowski

Novembre : Vincent Flavigny, séance animée par Béatrice Le François

Pendant l'année 2017 tous les membres de la SPP sont invités :

Le 17 mars à la présentation du Dr Martin Joubert

-Conférence du **Samedi**, également au nombre des Conférence Scientifiques de la SPP :

-le 8 octobre 2016, 16h45-18h30 Fabienne de Lanlay, sur « Psychodrame et adolescence, aux limites de l'analysable » ; Discutant : Isaac Salem

-Le 25 février 2017, 16h45-18h30, Conférence prévue en 2016 et déplacée. Régine Prat nous parlera de « Us et abus du cadre : quelles qualités pour l'analyste aux limites de quelle formation ? » ; Discutant Gilbert Diatkine

Conférences suivies de la **Réunion des membres RPEA de la SPP**, 18h30-19-30.

-**Week-End de travail 9-10 décembre 2017**, la COPEA organise à Bruxelles, un Colloque Européen francophone dans les locaux de la FEP sur : « Le processus analytique avec l'enfant et l'adolescent », (thème proposé par Denys Ribas). A chaque réunion de la commission un matériel clinique est présenté. La présentation est suivie d'une discussion pour dégager le processus qui spécifie le travail des forces avec lesquelles nous travaillons.

Le R.I. qui définit la Reconnaissance de Psychanalyste ayant une compétence avec l'enfant et l'adolescent réclame une révision, qui peut être préparée par la COPEA. La commission réduite pour les prochaines élections de 14 à 10 membres, pour tenir compte de l'insuffisance des candidatures lors de l'élection précédente devra s'associer aux institutions de notre Société.

Nous remercions les membres des commissions précédentes, et particulièrement Béatrice Le François. Merci également à Béatrice Ang, Régine Prat et Karin Tassin qui ont demandé à renouveler leur mandat, ce qui a facilité la poursuite du travail en relation avec les secrétaires de la SPP : Roukia Darouiche à l'accueil et Cécile Notté au secrétariat scientifique et Marie-Agnès Lange-Krouri au secrétariat de la SPP. Un grand merci à Evelyne Chauvet, Secrétaire scientifique du CA. Merci enfin à Bernard Chervet et Marilia Aisenstein Secrétaires scientifiques du CPLF pour la place donnée à la Psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent pour un débat qui illustre la place que font les analystes de la SPP au travail avec les enfants et les adolescents.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES CANDIDATURES 2016

Elisabeth Birot, Présidente ; Geneviève Veuriot, Secrétaire

Au cours de l'année 2016, dix candidatures ont été étudiées, dont une candidature sur travaux. Huit d'entre elles ont été présentées au collège électoral. Sept candidats ont été élus titulaires.

Au printemps 2017, trois nouvelles candidatures seront étudiées et éventuellement présentées au collège électoral.

Ceci portera à quinze le nombre de candidatures étudiées lors de la totalité de notre mandat 2015-2107.

Actuellement trois dossiers non traités restent en attente pour la prochaine commission des candidatures.

La commission est actuellement composée pour un tiers de collègues de province, et l'on peut dire que malgré les difficultés liées à la dispersion géographique, le travail s'est déroulé, sauf exception, dans de bonnes conditions d'échange et de solidarité, y compris avec les collègues tirés au sort. Cette diversité a fait tomber bien des idées reçues selon lesquelles, par exemple, les provinciaux seraient moins exigeants que les parisiens sur la qualité des mémoires...

Notre travail a bien sûr ranimé les questions habituelles : sur les critères de sélection, sur la nécessité de la rencontre avec le candidat, sur les enjeux politiques de ces élections, sur la refonte éventuelle de la commission des candidatures ...

- **Les enjeux politiques** : La position que nous avons choisie est d'examiner la candidature d'un point de vue scientifique et analytique, de recueillir tout ce qui nous est transmis des enjeux institutionnels mais de laisser ceux-ci en suspens, jusqu'au collège électoral, où ils doivent être débattus.

- **La rencontre avec le candidat** : elle reste sans conteste d'un grand intérêt en ce qu'elle témoigne du regard en après-coup de celui-ci sur sa pratique, et éclaire certains points aveugles ou au contraire dynamiques de la cure : bien mené, c'est un vrai moment de partage interanalytique.

- **Les critères de sélection** : ils ne peuvent se définir qu'en termes d'oscillation entre deux pôles. D'un côté l'idée que ce mouvement auto-analytique qu'est l'écriture d'un mémoire se suffit à lui-même et n'aurait pas besoin d'autre validation que celle de la lecture par des pairs. Autrement dit, toute personne ayant fait ce travail serait admise au titulariat.

A l'autre pôle, l'idée que ce travail doit témoigner de la capacité du candidat à s'autosuperviser ; à montrer une relative liberté de pensée par rapport à ses référents théoriques ; mais aussi montrer sa capacité à transmettre oralement ou par écrit son expérience d'analyste : d'où l'intérêt, et de l'écriture, et de l'entretien. Il ne faut pas oublier que le titulaire est amené à écrire, faire des présentations cliniques, prendre la position de discutant dans les colloques etc...

- **Projets de modification du fonctionnement de la commission des candidatures** :

On pourrait concevoir une refonte de la commission des candidatures qui permettrait de prendre en compte la désaffection préoccupante dont elle est l'objet de la part des titulaires, mais aussi de faciliter l'organisation et l'efficacité du travail. Ce pourrait être par exemple, la diminution d'un tiers du nombre de ses membres : (12 membres titulaires, et 6 membres adhérents ?). Certes, une telle réduction impliquerait davantage de mobilisation de la part de chacun des membres, mais de manière peut-être plus rentable.

Par ailleurs, compte tenu du nombre toujours important d'adhérents intéressés par la commission des candidatures, il pourrait être utile et intéressant de leur demander de limiter le nombre de leurs mandats, tant pour les encourager à rédiger leur propre mémoire que pour permettre

l'intégration de nouveaux membres curieux de partager cette expérience.

La commission des candidatures a l'intention, en fin d'exercice, de rassembler dans un écrit ses réflexions et propositions de changement.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES REPRESENTANTS REGIONAUX 2016

Christine Saint-Paul Laffont, Présidente ; **Solange Bonnisseau**, Secrétaire

La Commission des Représentants Régionaux s'est réunie deux fois sur l'année 2016, en mars et en novembre.

Lors de la réunion du 13 mars 2016 en présence de Denys Ribas, président de la SPP et de Marie-Claire Camus-Delage, détachée du bureau auprès de la CRR, la commission a travaillé sur différents points.

La représentativité des membres dans les institutions. Ce thème avait été initié par Martine Pichon-Damesin lors de l'ancienne mandature.

Un questionnaire sous forme de tableau a été proposé aux membres des groupes régionaux afin de recenser les différentes activités en dehors des cabinets. Malgré l'intérêt que suscite cette question, nous avons eu peu de réponses et elle peine à se mettre en forme.

Celles-ci montrent la présence de nos membres majoritairement dans les institutions psychiatriques et pédopsychiatriques (CMP, CMPP, ITEP, IME, hôpitaux de jour etc...), dans le champ de la petite enfance, ou dans des services de médecine. Nos membres interviennent soit en tant que salarié, soit pour des supervisions d'équipes ou d'analyse des pratiques et touchent un public assez varié.

Nous observons également une activité de formation, d'enseignement à l'université (médecine, psychologie), ou dans des organismes de formation.

Enfin certains membres interviennent dans des lieux en lien avec la justice, en milieu pénitentiaire, ou de l'éducation nationale.

Certains sont engagés dans une activité de formation de psychothérapeutes.

Les réponses restent à être regroupées de façon plus lisible, ce qui sera fait avec l'aide de Marie-Agnès Lange-Krouri.

Lors de cette réunion, ont été abordés **les liens possibles avec la Commission Socio Professionnelle**. Étaient invitées Isabelle Béguier, présidente de la CSP Paris et Marie-Claude Camélio, secrétaire de la CSP Lyon. Ces commissions existant depuis longtemps ont montré leur importance concernant la pratique professionnelle et les conditions d'exercice des membres de la SPP. Elles sont de plus intéressantes dans le contexte actuel compte tenu de la nécessité d'ouverture de la SPP.

Elles sont regroupées en 3 sous-commissions à Paris, psychanalyse-pédiatrie, psychanalyse-psychiatrie et psychanalyse-activités ouvertes.

A Lyon, la CSP est davantage centrée sur les problématiques rencontrées par les analystes dans leur pratique et ouvertes aux analystes en formation. Elle semble être un lieu d'échange intéressant.

Cette rencontre a suscité un débat intéressant entre les membres, quant aux préoccupations actuelles dans l'exercice de la psychanalyse (mise en conformité des cabinets, justice, dossiers et traces écrites etc...), mais aussi dans le comment faire connaître la SPP à l'extérieur: vers les psychiatres, les médecins généralistes, les pédiatres, la justice, les enseignants etc...

Les questions de la raréfaction des élèves et de l'avenir de la psychanalyse ont été abordées, celle d'une société de formation de psychothérapeutes labellisés et du risque encouru quant à l'assèchement des demandes de formation de psychanalyste, ou encore une confusion d'identité. La création de Commissions Socio - Professionnelles dans les régions pourrait être un moyen de réfléchir sur toutes ces questions et sur les moyens d'ouverture.

Isabelle Béguier s'est dite prête à se déplacer dans les régions pour informer.

Il sera peut-être intéressant de réfléchir à l'organisation d'une rencontre plus large entre Commissions Socio-Professionnelle et Régionaux dans le cadre d'un colloque plus important à la SPP.

La réunion du 19 novembre 2016 s'est tenue en présence de Chantal Lechartier-Atlan, vice-présidente de la SPP, de Marie-Claire Camus-Delage, détachée du bureau auprès de la CRR, et d'Emmanuelle Chervet, nouvelle directrice de l'Institut de Lyon remplaçant Françoise Brette dans la commission.

Dans cette réunion, différents points ont été abordés :

La possibilité d'**ouverture de la BSF le samedi**, afin de faciliter son accessibilité aux régionaux. Elle pourrait s'envisager lors des week-ends de manifestations scientifiques importantes, colloques, journées d'étude etc... Il a été rappelé les possibilités offertes par la bibliothèque en ligne pour obtenir des articles.

D'autre part, les nouveaux locaux parisiens sont suffisamment équipés pour que toutes les conférences importantes puissent être filmées et retransmises. Elles sont mises en ligne pour les membres.

Les remboursements des frais de déplacement des membres participant aux instances de la SPP. Suite aux modifications votées lors du CA du 4/10/2016 en vue de réduire les dépenses de la SPP au plus juste, une discussion s'est engagée quant au risque de désertification de la présence des membres régionaux à la vie de la SPP, si les remboursements ne sont plus adaptés à leur réalité en fonction de leur région et des possibilités de transport. Le CA est attentif à cela et tiendra compte des cas particuliers.

Il a été rappelé que les versements par la SPP d'une partie des cotisations des membres aux groupes régionaux sert à financer les déplacements des membres pour leur permettre de participer à la vie institutionnelle.

Les relations transversales entre les groupes régionaux, la communication entre eux est à réfléchir. Ont été évoquées les modalités de diffusion des activités scientifiques des groupes par le biais du site de la SPP. Ceci ne peut se faire de manière automatique et nécessite un circuit institutionnel adéquat car la décision appartient au secrétaire scientifique de la SPP.

Enfin, **la question de la formation de psychothérapeutes par la SPP**, revenant régulièrement dans nos débats au vu de l'augmentation de nouveaux instituts de formations de psychanalystes ou de psychothérapeutes parfois très farfelus, le positionnement de la SPP est nécessaire. La Commission des Représentants Régionaux a prévu d'y consacrer un temps de réflexion important lors des prochaines réunions en 2017.

Pour terminer, je voudrais remercier Solange Bonnisseau, secrétaire de la commission et Catherine Bruni, pour leur implication au niveau de la rédaction des comptes rendus et pour leur aide dans cette tâche.

Je remercie également Marie-Agnès Lange-Krouri pour sa disponibilité et son aide précieuse dans l'organisation des réunions.

RAPPORT DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE 2016

Paul Denis, Président ; **Irina Adomnicaï**, Secrétaire

Ce rapport sera bref. Il est celui d'un constat d'inadéquation d'une commission scientifique permanente par rapport au fonctionnement actuel de notre Société.

Nous avons déjà fait état de la très faible participation à la réunion organisée il y a un an et qui invitait tout membre de la SPP intéressé à venir donner son avis sur la vie scientifique de la maison.

La commission scientifique précédente mise en place lors du mandat de Bernard Chervet comme président s'est en quelque sorte prolongée d'elle-même. En effet proposant de développer la recherche elle s'est auto-désignée pour développer ce travail de recherche. D'autre part, le secrétariat scientifique de la Société s'est développé, Evelyne Chauvet s'est en effet entourée d'un excellent groupe de travail. La commission scientifique s'est réunie une fois conjointement avec ce groupe. Le rôle de la commission, vu comme consultatif et non exécutif, se trouve extrêmement réduit et de peu d'apport. Les recommandations faites par notre commission par rapport au séminaire Jean Cournut et à la mise en place d'un système d'évaluation lors des conférences, n'ont pas été suivies. Nous ne savons pas si, historiquement, le remplacement du Séminaire de perfectionnement et du Colloque interne par une seule journée ont été inspirées par la commission précédente ni si celle-ci a été consultée.

Les habitudes institutionnelles et l'indépendance, nécessaire, d'institutions comme le CPLF ou le colloque de Deauville, rendent la permanence d'une commission scientifique superfétatoire ou simplement formelle.

La commission scientifique est statutaire et peut rendre service à la condition qu'elle ait un mandat précis et que ses conclusions puissent se traduire dans les faits.

Je suggère que, à l'instar du comité d'éthique, elle ne soit pas censée avoir un fonctionnement permanent mais ne soit saisie par le président que pour étudier une question précise : reconsidération de la formule de tel ou tel colloque ou congrès par exemple ou tout autre sujet précis.

RAPPORT DE LA COMMISSION SOCIOPROFESSIONNELLE DE LA SPP 2016

Isabelle Béguier, Présidente ; Nadia Rols, Secrétaire

La commission socioprofessionnelle plénière et les sous-commissions sont ouvertes à tous les membres et aux analystes en formation.

Les participants de la commission plénière se sont réunis trois fois en 2016, comme de coutume. 10 à 20 personnes étaient présentes chaque fois. Chaque réunion comportait : l'état des travaux des différentes sous-commissions, ensuite étaient présentés les points particuliers :

- SPP Activités ouvertes
- Groupe SPP Justice
- SPP Pédiatrie
- SPP Psychiatrie
- SPP Université
- Histoire et Transmission projet de film sur la commission socioprofessionnelle
- Commission socioprofessionnelle et régions

1. SPP Activités ouvertes

Sous-commission activités ouvertes

La sous-commission activités ouvertes ne s'est pas réunie cette année, mais les propositions qu'elle avait faites ayant été adoptées par les conseils d'administration de 2015, les groupes de pratiques cliniques ont été mis en place.

Dès Avril 2016, deux groupes ont été ouverts selon les conditions définies : à destination des psychiatres et psychologues ayant déjà une expérience professionnelle de prise en charge de patients en individuel, en analyse ou analysés depuis plus de 2 ans avec un analyste IPA, ayant déjà une orientation théorico-clinique en psychanalyse. Ils se réunissent à la SPP tous les 15 jours, et chaque participant présente un suivi de psychothérapie à l'écoute seconde des autres membres du groupe, et du binôme d'analystes de la SPP qui portent le groupe, M. Vincent et A. Ber-Schiavetta pour l'un, E. Dahan-Soussy et F. Feder pour l'autre. Ils comptent actuellement l'un 7 participants, l'autre 5, et semblent être bien appréciés.

A noter que les 12 participants sont des femmes et des psychologues. Certaines sont très expérimentées, ont déjà eu l'expérience de supervisions de psychothérapies en libéral avec des membres de la SPP et participent à d'autres activités ouvertes. D'autres sont de plus jeunes professionnelles qui commencent leur investissement analytique en se rapprochant de la SPP.

De nombreuses candidatures ont dû être écartées, les postulants ayant fait leur analyse avec des analystes n'appartenant pas à l'IPA. Certains pourraient revenir ultérieurement, après une « tranche IPA ».

Les participants payent 360 euros annuels leur inscription à la SPP.

2. Groupe SPP Justice

Le "groupe SPP-Justice" émane d'une discussion au sein de la commission socioprofessionnelle de la SPP. Il se réunit tous les 2 mois. Il réunit des psychanalystes et des psychanalystes en formation ainsi qu'une magistrate qui a une formation de psychothérapeute analytique.

Il a été initié après les événements traumatiques du mois de novembre 2015, et se voulait un lieu de réflexion autour de l'intégrisme et des mouvements et autour d'un projet d'un groupe type Balint en direction notamment des Juges pour enfants. Suite à nos séances, le groupe s'est infléchi en fin d'année dans la compréhension de ce que peuvent apporter les psychanalystes aux

magistrats et par quel biais. Il semble que l'ENM puisse être un lieu ressource et de jonction. Pour l'année à venir, le groupe s'apprête à entrer dans la compréhension des mouvements radicaux des jeunes, à travers des textes et des présentations cliniques et à poursuivre la réflexion d'aide aux juges.

3. SPP Pédiatrie

Pour la sous-commission SPP/Pédiatrie, il y a eu deux réunions avec des professionnels de la petite enfance, enfance et adolescence au cours de l'année 2016. Une amélioration de la diffusion des réunions à l'extérieur de la SPP a augmenté la fréquentation de ces rencontres. Notamment vers les étudiants en médecine, de psychologie et autres spécialités paramédicales ainsi que d'autres professionnels de santé.

La procédure de participation est toujours maintenue: pour pouvoir assister à ces réunions nous avons maintenu la demande par mail avec éléments professionnels ou universitaires adressée à l'une des trois personnes de cette sous-commission (Dr Nathalie BAYLE, Dr Béatrice LEHALLE et Nadia ROLS) Nous essayons de varier les thèmes de ces rencontres socio-professionnelles compte tenu de la variété de l'auditoire, chaque année nous tentons d'organiser une rencontre autour de la petite enfance et/ou périnatalité, l'adolescence et l'enfance ou un champ clinique spécifique en lien avec la pédiatrie-enfance-adolescence.

En 2016 deux rencontres ont été organisées qui ont eu toutes deux une importante participation:

22/06/2016 : Diane de WAILLY, Psychologue clinicienne, Psychanalyste Hôpital NECKER

"La grossesse après une perte prénatale, une grossesse palimpseste"

29/11/2016 : Patrick CHARDEAU Pédopsychiatre, psychanalyste (SPP), Perrine BAILLON Psychologue clinicienne, psychanalyste (SPP), "Les processus psychiques à l'œuvre dans l'adoption, l'adoption d'un enfant grand, l'adolescence de l'adopté".

Pour 2017, nous envisageons trois réunions panachant petite enfance/périnatalité, enfance et adolescence

4. SPP Psychiatrie

La sous-commission SPP-Psychiatrie s'est réunie 4 fois au cours de l'année 2016, les samedis 9 janvier, 9 avril, 4 juin et 5 novembre à la SPP.

La présence des collègues, membres et analystes en formation est très stable (une dizaine). L'alternance entre des séances à thème avec un intervenant et des séances « à bâtons rompus » favorise de plus en plus des échanges dynamiques groupaux soutenant pour les uns et les autres permettant de transformer les sentiments de solitude institutionnelle en solidarité ouverte. La transmission d'une pratique clinique menée par des psychanalystes est au cœur de nos débats. A ce propos, résistances, oppositions, vagues de fond haineux, créativité et travail d'élaboration clinique en équipe cheminent de concert et constituent notre objet de travail : le psychanalyste sans divan selon P.C. Racamier.

Le samedi 9 avril, Françoise Moggio est intervenue sur le thème « Réseaux-Clivages et articulations »

Le samedi 5 novembre : Frances Dropkin est intervenue sur le thème : une psychanalyste dans la cité : présentation d'un groupe de parole auprès des jeunes. Antenne jeunes 19^{ème} arrondissement. Notre groupe reste toujours ouvert à toutes celles et tous ceux qui souhaiteraient témoigner de leurs expériences institutionnelles.

Une collègue engagée dans le champ de la prévention a présenté ses travaux dans le cadre d'une conférence de presse au Sénat le 5 octobre 2016 sur le thème « Le renforcement de la protection des enfants transportés en automobile. » Diane DINGLI est à l'origine de cette loi protectrice en

France et en Europe. Les propositions avancées sont soutenues par l'Etat voir site : www.secubroutte.com

5. SPP Université

Lors de la réunion de la commission socio-professionnelle du 18 mai 2016, le projet de faire revivre la sous-commission en charge des relations avec l'Université et plus largement avec toute personne impliquée dans l'enseignement, a été initié, constatation faite que très active à une époque, elle ne fonctionne plus depuis quelques temps.

L'organisation de cette sous-commission a été confiée par Isabelle Béguier à Martine Sandor-Buthaud, membre de la SPP, chargée d'enseignements à PsychoPrat et Marielle Vuillod, AeF, Maître de Conférences à l'IPC, chargée d'enseignements à Paris 8.

La première réunion s'est tenue à la SPP le 12 octobre 2016, en présence de 13 participants, alors que de nombreux membres, universitaires, avaient finalement décliné leur présence en raison de la date (kippour) et de la tenue d'une autre réunion initiée par Dominique Cupa quelques jours auparavant, sur le même thème. Un projet d'harmonisation est à trouver.

Il a alors été rappelé qu'il serait souhaitable que tous les membres concernés par la question de l'enseignement travaillent en synergie, particulièrement au vu de la situation actuelle où la psychanalyse est menacée au sein des universités et que l'enseignement de la psychanalyse et la référence à la psychanalyse se réduisent, tant en psychologie et en psychiatrie que dans les autres secteurs de l'enseignement universitaire.

Il est aussi rappelé qu'il y a moins de psychanalystes dans les institutions. La responsabilité des analystes est pointée, en parallèle du moindre poids de la psychanalyse dans le socius en général.

L'ambition de redonner un vif intérêt de la psychanalyse à des étudiants d'horizons différents afin qu'ils l'essaient ultérieurement dans la société est envisagée. Il convient de réfléchir à la manière de faire des ponts, de nouer des alliances, d'apporter des soutiens aux analystes sur le terrain, et de véhiculer les informations à l'intérieur de la SPP et vers le socius, alors que sont rapportées des attaques dures, au sein des universités, véhiculant que la psychanalyse est caduque et dépassée.

6. Histoire et Transmission projet de film sur la socioprofessionnelle

Notre souhait de faire un film pour la transmission des travaux depuis l'origine de la commission socioprofessionnelle n'a pas pu voir le jour pour des raisons budgétaires.

Nous avons cependant maintenu notre projet d'interviewer le 1^{er} Président de la CSP, Raymond CAHN, ainsi que Roger PERRON. Nous envisageons de poursuivre cette démarche.

7. Commission socioprofessionnelle et régions

La rencontre entre la CSP de Lyon et de Paris du vendredi 29/01/2016 fut l'occasion de présenter les travaux des sous commissions (CSP Paris) ainsi que de connaître et transmettre les activités de la CSP de Lyon (Groupes Cliniques) depuis une quinzaine d'années.

L'accueil très chaleureux des collègues de la CSP de Lyon et nos engagements partagés dans notre travail de psychanalyste dans son environnement, a conforté nos idées d'éventuelles créations de CSP dans les régions.

Dans cette perspective les contacts entre la Présidente de la commission des représentants régionaux et la Présidente de CSP de Paris et la secrétaire de la CSP de Lyon, le samedi 12 mars

2016 à Paris, ont permis de présenter nos travaux et mettre en commun nos réflexions et préoccupations sur notre travail de psychanalyste dans la cité.

Conclusion

Les évènements de la fin d'année 2016 avec le projet de résolution de Daniel FASQUELLE, nous invite à nous questionner, encourager nos engagements et notre militantisme pour la défense et la transmission de la psychanalyse pour les générations à venir.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES PUBLICATIONS 2016

Claude Rayna, Président ; **Noëlle Franck**, Secrétaire

Aujourd'hui, la commission des publications telle qu'elle est définie dans les statuts de la SPP, ne semble plus correspondre aux missions qui étaient les siennes de **coordination des publications émanant de la Société, et de réflexions concernant ses buts éditoriaux**. En effet, la plupart des sujets qui auraient dû être débattus au sein de cette commission, le sont au sein de chacune des équipes éditoriales. Et il nous semble que les échanges transversaux, d'une équipe avec une autre, se font en dehors des rencontres proposées par la commission. Toutes nos invitations aux responsables des équipes éditoriales à venir échanger avec nous sont restées vaines et sans réponse. Devant l'absence de participants et de motivation suffisante pour permettre une réflexion au long cours, nous nous demandons s'il est pertinent de maintenir cette commission, en tout cas sous sa forme actuelle.

Au cours de notre mandat, nous n'aurons eu que deux réunions utiles : la première pour l'audition du responsable du site internet. La seconde pour l'audition de la responsable de la Revue française de psychanalyse et une demande de précision sur les règles éditoriales émanant d'une autre responsable de revue. Le compte rendu de cette deuxième réunion, en juin 2016, mentionnait déjà notre interrogation sur le maintien de la commission des publications.

Il nous faut faire le constat qu'actuellement, l'utilité de cette commission s'est réduite comme une peau de chagrin. Peut-être du fait que les différentes équipes éditoriales ont acquis suffisamment d'expérience et de maturité pour ne plus éprouver le besoin de ces rencontres. Peut-être faudrait-il revoir les statuts et ne donner à cette commission qu'un rôle consultatif pour les différents renouvellements des responsables de publication, ce qui n'est pas fréquent, *d'autant que par deux fois, nous avons eu à auditionner des candidatures uniques, donc sans aucun débat.*

Elle pourrait être saisie à la demande du bureau du CA de sujets que ce dernier voudrait voir mis au travail. Cela lui ferait perdre sa spécificité d'être une commission ouverte à tous les membres.

RAPPORT DU COMITÉ DE LA BIBLIOTHEQUE SIGMUND FREUD 2016

Michel Vincent, Directeur du comité de la BSF

Le Comité s'est réuni le 6 juin 2016, et se réunira au mois de janvier 2017 pour permettre la disposition des éléments comptables. Nous sommes heureux de la présence parmi nous d'Evelyne Chauvet, Secrétaire Scientifique.

Le Rapport pictographique préparé par Cécile Marcoux doit précéder le bref exposé qui suivra. Cette année 2016 fut dédiée au transfert de la Bibliothèque S. Freud (BSF) de la rue Vauquelin, dans le voisinage de la rue Saint Jacques, au 21 rue Daviel dans le XIII^e. La BSF a été fermée pour rouvrir fin septembre. De ce fait, les données numériques concernant son utilisation au cours du dernier trimestre ne sont pas significatives. Plus significatif est son manque ressenti par nos membres dans cette période, et leur satisfaction lors de sa réouverture.

Grâce au site internet de la BSF, l'accès à son catalogue est resté possible au long de cette période de fermeture.

I - Le déménagement

1 – **Préparation** depuis le mois de septembre 2015, faite par l'équipe dirigée par Cécile Marcoux, Conservatrice, avec Laura Cecotti, Bibliothécaire ; Barbara Atger, Aide Bibliothécaire avec un contrat unique d'insertion. Une étudiante Cléo Salion-Girault, a apporté son aide pendant un mois Du 20 juin au 20 juillet 2016.

Inventaire, Dépoussiérer, trier, étiqueter, vider, indexer, ranger, plier, scotcher, emballer, mise en cartons : 1.500 cartons, 50.000 documents, le tout classé selon un système préparant la place future de chaque livre, de chaque document dans les nouveaux locaux.

2- **Exécution** : Les premiers camions quittent la rue Vauquelin au mois d'octobre 2015 après la réservation de box assurant une bonne conservation des volumes et des documents, transport des cartons. Installation nomade de l'équipe grâce à la générosité de la Bibliothèque Henri Ey dans l'enceinte de l'hôpital Ste Anne. Merci à Catherine Lavielle et à Nadine Rodary

3- **Installation** dès que l'avancement des travaux et la sécurité de la réception des livres l'ont permis. Bonheur de disposer d'un ascenseur. Fin juillet 2016, la bibliothèque doit encore connaître quelques rangements. La bibliothèque est heureuse d'être réunie aux autres services de la SPP.

4- **l'Inauguration** Le 19 novembre a été l'occasion de rencontres fructueuses.

II – L'Equipe de la BSF

Nous devons les remercier de leur engagement et de leur travail : Cecile Marcoux, Conservatrice ; Laura Cecotti, bibliothécaire ; Christophe Durpaire, informaticien.

Le départ en fin de contrat de Barbara Atger fait souhaiter son remplacement toujours dans le cadre avantageux pour nous d'un emploi sous contrat Unique d'Insertion qui ne comporte pas de charge et un salaire compensé par l'Administration.

III - la BSF et ses lecteurs

La Bibliothèque est ouverte aux membres les Mercredi, Jeudi et Vendredi de 11h30 à 17h30 Christine Saint-Paul de Laffont (Toulouse), Présidente de la Commission des Représentants Régionaux nous a transmis le souhait d'une ouverture le samedi demande qui a reçu un accueil très positif. Une solution est actuellement recherchée.

Le public est admis par le règlement d'une participation aux frais de 5€ par jour ou un abonnement annuelle de 25€ pour les étudiants et 40€ pour les autres.

Un accord é été passé cette année avec le IV^e Groupe pour ses membres, accord comparable à celui qui existe avec les deux autres Sociétés membre de l'API.

RAPPORT DU SITE DE LA SPP 2016

Vassilis Kapsambelis, Directeur

Au cours de l'année 2016, la nouvelle équipe du site de notre Société : Ambre Benkimoun, Dominique Tabone-Weil, Olivier Halimi et Julia-Flore Alibert (AeF), avec Cécile Notté du côté de l'administration de la SPP, s'est consacrée à deux tâches :

La première a été la construction d'une maquette de site, dans l'hypothèse où toute réforme du site actuel s'avérerait impossible, et que par ailleurs notre Société parviendrait à retrouver des marges de trésorerie lui permettant de commander la fabrication d'un nouveau site.

Concernant la première question, celle de la réforme du site actuel, des consultations ont été demandées auprès d'un spécialiste (webmaster) qui nous a livré un diagnostic assez pessimiste : la version sur laquelle notre site est construit est obsolète, et il semble difficile, voire impossible, de la mettre à jour (plusieurs composants de la version actuellement utilisée, qui sont en activité sur notre site, ayant disparu des versions ultérieures). En accord avec le bureau, une deuxième équipe de spécialistes a été consultée (MM. Benoit Caillon et Philippe Daubry) et nous attendons leur rapport pour début 2017.

Anticipant une réponse à nouveau défavorable, l'équipe a travaillé sur une maquette de nouveau site. Cette maquette est proposée en annexe du présent rapport. Elle se présente comme un site de type « blog », à savoir un site différenciant clairement une partie inamovible ou peu évolutive, comportant essentiellement des éléments pérennes (par exemple : l'histoire de la SPP et de la psychanalyse, la structure interne de la SPP, l'offre de conférences et articles en ligne...), et une partie se renouvelant de façon continue, à même d'accueillir les annonces de nos différentes activités (colloques, journées d'études, parution de revues et d'ouvrages, initiatives prises par la SPP, seule ou en partenariat, dans l'espace public, nouvelles institutionnelles pouvant intéresser le grand public, etc.). La première partie occupe le tiers supérieur de la page d'accueil, et est composée de onglets. La deuxième partie occupe les deux tiers de la page d'accueil et est composée de carrés, de taille identique (mais pouvant fusionner en un, pour accueillir une annonce plus grande), chaque carré correspondant à un thème.

L'idée d'un site de type « blog » est commandée par la facilité d'utilisation : en effet, il nous est apparu évident que notre Société n'aura pas facilement les moyens d'entretenir un responsable ou une équipe du site (l'équivalent qui correspond, dans d'autres organismes, au responsable ou équipe de communication), et qu'il faut par conséquent concevoir un site très simple dans son administration, de façon à ce que plusieurs intervenants (équipe du site, secrétariat scientifique de la SPP) puissent y apporter des modifications sans connaissances techniques très poussées. En l'occurrence, il s'agit simplement d'ajouter de nouveaux carrés, au fur et à mesure que de nouveaux thèmes et événements apparaissent, ce qui repousse automatiquement les autres vers la droite et vers la ligne inférieure (jusqu'au passage à la deuxième, puis troisième, etc..., page du site).

En même temps, le travail de regroupement et de rationalisation des contenus continue. Notre site a la particularité d'être très riche en contenus, ce qui explique probablement le fait qu'il est très fréquenté (plusieurs inscriptions par semaine à notre NewsLetter) mais, en revanche, le contenu y est mal répertorié (moteur de recherche insuffisant) et accessible par des voies redondantes et

confuses. Il s'agit d'un travail de longue haleine (le site abrite plusieurs centaines de fichiers) qui ne prend tout son sens que dans l'hypothèse d'un site rénové.

La deuxième tâche de l'équipe du site a été, comme annoncé dans le rapport de l'année précédente, la réflexion sur les pages réservées aux membres, dans le but de les rendre plus « interactives », plus à même d'accueillir des débats entre nos membres. Instruits par la vivacité des échanges qui ont accompagné l'acquisition de nos nouveaux locaux, nous avons donné la priorité à l'ouverture de pages destinées à des débats institutionnels (tout ce qui fait débat dans la vie interne et externe de notre association, à l'exclusion des débats cliniques et théoriques). L'équipe du site a donc mis au point un argument, appelé « La Tribune », définissant un cadre déontologique et pratique de débats institutionnels, et appelant à des contributions de membres dans des rubriques variées (autant que les thèmes de débat qui pourraient surgir spontanément au niveau de nos membres). Cette « charte » de bon fonctionnement a eu l'aval du bureau du conseil d'administration courant décembre, et l'annonce (ainsi que la création des pages ad hoc du site) devrait se faire début 2017 par nos envois groupés.

Enfin, le directeur du site participe au travail de constitution d'une série de documents cliniques (entretiens vidéos) suivis de commentaires (débat entre trois ou quatre analystes à propos du cas présenté), le tout devant s'intégrer dans une entreprise de « e-learning » (enseignement par voie informatique) dirigée par Dominique Cupa à destiné à trouver sa place dans les pages du site, et plus particulièrement dans la partie réservée aux AEF.



Société Psychanalytique de Paris

association loi 1901 fondée en 1926 sous l'égide de Sigmund Freud,
reconnue d'utilité publique en 1997

[Accueil](#)
[La psychanalyse](#)
[La SPP](#)
[Les membres](#)
[Groupes régionaux](#)
[Espace membres](#)
[Histoire et archives](#)
[Vidéotheque](#)
[Textes et conférences](#)
[La Bibliothèque Sigmund Freud \(BSF\)](#)
[La Revue française de Psychanalyse \(RFP\)](#)
[Du côté des livres](#)

Éditorial

Denys Ribas, président de la SPP

La psychanalyse face à la guerre

Les événements dramatiques de 2015 ont marqué la société française avec d'abord les attentats de janvier – assassinats des journalistes de Charlie Hebdo, ainsi que prise d'otage antisémite et meurtres de l'Hyper Casher, puis les tueries du 13 novembre qui ont donné une nouvelle dimension à l'horreur : celle de meurtres de masse. Ce choc, un peu comme le 11 septembre 2001 aux États-Unis, fait rupture.

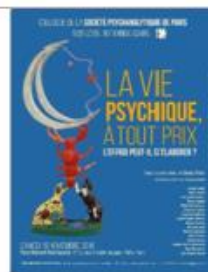
Les psychanalystes doivent d'abord se mobiliser pour aider les victimes. Si les personnes directement impliquées et leurs proches immédiats sont dans un premier temps pris en charge par les services compétents d'urgence, une aide est très souvent nécessaire ultérieurement. D'autres personnes, moins directement impactées dans leur chair ou...

[Contact](#)
[Newsletter](#)
[Faire une psychanalyse](#)
[Écoute clinique par un membre de la SPP](#)
[Groupe pratiques cliniques](#)

Événements du mois

Actualités de la SPP

L'installation de la SPP dans ses nouveaux locaux nécessite aussi de nouveaux équipements : vos dons pour contribuer à leur financement restent indispensables. Nous vous en remercions.
Télécharger le bon de soutien



La SPP fête ses 90 ans

LA VIE PSYCHIQUE, À TOUT PRIX
L'EFFROI PEUT-IL S'ELABORER ?

Colloque de la SPP
samedi 19 novembre 2016
Hôtel Marriott
17 Bd Saint-Jacques
75014 Paris

Colloque

La pensée

samedi 15 octobre 2016
Université Paris
Descartes
71 avenue Edouard
Vaillant
92774 Boulogne
Billancourt

Voir programme et
Bulletin d'inscription



Colloques, conférences
et séminaires ouverts au public

Le dernier numéro
de la Revue française
de Psychanalyse :

Sensations

Lire l'argument
Lire le sommaire

La disparition du Professeur Collette Chiland



JOURNÉE JEAN-LUC DONNET –
Samedi 7 janvier 2017
Une traversée du site analytique
Salle Notre-Dame des Champs
75014



76^{ème} Congrès des Psychanalystes de Langue Française

La Société Psychanalytique de Paris (SPP)
La Société Belge de Psychanalyse (SBP)
avec la participation des Sociétés Psychanalytiques complémentaires du CIPF - Sociétés de Paris
Région (SPPR), Est de France (SPPR-E), Grand-Est (SPPR-GE), Normandie, Bretagne, Vallée de la
Savoie, Belgique, Portugal, Roumanie, Suisse, USA
et l'Association Psychanalytique de France, d'Espagne, d'Italie, de Suède
et 7 Sociétés Psychanalytiques Argentines (SAP), toutes membres du CIPF
annoncent le 76^{ème} CIPF



COMITÉ FREUD

La SPP soutient la demande de
l'inscription de l'œuvre de Freud sur
le registre mondial du programme
«mémoire du monde» régi par
l'Unesco, portée par le comité
Freud.

Psychanalyse et neurosciences – dernières contributions


[Les publications de nos membres](#)
[Sites, revues, colloques partenaires](#)
[Soutenir la psychanalyse
Faire un don à la SPP](#)
[Le Carnet de la SPP](#)

Mentions légales

RAPPORT DU DEPARTEMENT D'ARCHIVES ET D'HISTOIRE 2016

Thierry Bokanowski, Directeur

Le Directeur du Département « Archives et Histoire de la SPP » a été nommé lors du CA de juillet 2016.

Madame Anne Ber-Schiavetta et Madame Caroline Texier Desportes ont accepté de faire partie du « Comité » qui a été rapidement mis en place.

Le Comité s'est réuni à deux reprises depuis juillet 2016 : pour, d'une part, établir un état des lieux et, d'autre part, esquisser des projets, pour lesquels le Comité a demandé une année de travail pour en rendre compte (vers juin / juillet 2017 ou après la rentrée de septembre 2017).

Le Comité s'est, pour l'instant, essentiellement penché sur la question des « Archives et Histoire de la SPP » sur le site de la SPP.

Concernant l'**Histoire de la SPP sur le site de la SPP**, il apparaît que les nombreuses informations (sous forme d'articles et de bibliographies) sont accessibles dans plusieurs onglets du Site (notamment les onglets « Accueil » et « La SPP »). Il semblerait nécessaire de les regrouper.

En ce qui concerne les **Archives sur le site de la SPP**, il faut former le mot « Archives » dans la cartouche « Chercher » dans la mesure où « Archives » n'apparaît pas directement dans la page d'accueil du Site.

Ceci incite le Comité à proposer que l'on puisse créer sur le Site un onglet qui pourrait s'intituler « **Histoire – Archives – Témoignages** », ce qui permettrait de regrouper les articles dispersés sur le Site concernant l'Histoire de la SPP, les Archives ainsi que les différents documents filmés (ceux qui se trouvaient jusqu'à récemment sur le Site et ceux qui lors du dernier trimestre 2016 ont été installés sur le Site [le film des « Premiers psychanalystes en France » ainsi que la vidéothèque 1990 – 2004 (les enregistrements de Marianne Persine)]).

Une remarque : lorsque l'on trouve « Archives » dans la cartouche « Chercher », apparaît – après la vidéo d'André Green concernant « La mère morte » – un long chapitre intitulé « Les publications des membres de la SPP », chapitre qui, de notre point de vue, devrait impérativement figurer ailleurs (par ex., dans l'onglet « Penser la psychanalyse »).

Nous avons reçu à la fin de décembre 2016 de la part de Madame Christine Miqueu-Baz une proposition concernant un « **Projet Audiovisuel PEP** », qui concernerait le fait que le PEP (**Psychoanalytic Electronic Publishing**) souhaiterait rassembler une série de productions audiovisuelles concernant la psychanalyse qui permettrait « de conserver l'histoire et promouvoir la théorie et la pratique psychanalytique ». L'archive inclut des conférences, des entrevues, et une série de vidéos qui sont intégrées et indexées aux articles et livres existants dans PEP.

Des accords avec le Trust 'Mélanie Klein trust', le 'Centre Anna Freud', l'Institut Psychanalytique de San Francisco, ainsi entre autres, celui de Boston entre autres. Une liste des vidéos peut être consultée sur le lien suivant :

<http://www.pepweb.org/search.php?journal=bpsivs+or+ipsavs+or+pcvs+or+pepgrantvs+or+epvs+or+sfcpsvs+or+spivs+or+uclvs&context=video>

Un second volet du projet porterait sur une bourse dans le but d'encourager la production de nouvelles vidéos.

Le montant du fond s'élevait à 100.000 \$ en 2015, divisé en tranches de 20.000 \$ pour chaque projet. Pour plus de renseignements sur ce projet, on peut consulter le site suivant: <https://www.pep-web.org/toc.php?journal=pepgrantvs>

On serait invités à soumettre des vidéos dont nous disposerions et qui présenteraient un intérêt psychanalytique du point de vue théorique, clinique ou sur le plan de la recherche. Tout

matériel en notre possession serait transcrit, traduit et indexé aux articles et livres des archives PEP. On peut en particulier penser aussi à la série de portraits de grands psychanalystes français comme à la vidéo récente portant sur les effets des attentats sur la clinique.

Si la SPP souhaitait confier ses documents audiovisuels, un contrat simple serait signé, lequel permettrait de diffuser les vidéos sur PEP, et des royalties seraient allouées sur une base annuelle en fonction du visionnage des vidéos.

PEP demande des droits non-exclusifs et doit savoir à qui ils appartiennent, même si le matériel est posté sur YouTube, sur un site ou autre part.

Ceci nous apparaît être un **projet intéressant qui devrait être discuté en CA.**

RAPPORT DE LA REVUE FRANÇAISE DE PSYCHANALYSE **2016**

Françoise Coblenca, Directrice de la Rfp

Le paysage général

2016 est la dernière année d'exercice du premier mandat de notre comité, l'année du déménagement rue Daviel, l'année de l'obtention du financement du site Rfp par les Puf.

Un nouveau contrat a été signé en septembre 2016 avec les Puf pour valoir jusqu'en décembre 2018.

En 2017, la Rfp aura 90 ans. Plutôt que de marquer cette date d'anniversaire par un numéro spécial reprenant des textes historiques, nous avons pensé que ces textes étant maintenant disponibles très facilement en ligne, il était plus important que les Puf nous permettent de créer notre propre site, ce qui a été obtenu.

Nous poursuivons notre politique de rigueur scientifique et d'ouverture. Nous avons proposé à deux collègues de sociétés françaises rattachées à l'IPA d'être « **rédacteur invité** » d'un prochain numéro : Catherine Chabert (APF) pour un numéro en 2018 et Antoine Nastasi (SPRF) en 2019.

Un **séminaire d'écriture clinique** réunissant des membres du comité de rédaction et des analystes en formation a commencé à fonctionner au printemps et à l'automne 2016. Nous espérons qu'il permettra à de nouveaux collègues de proposer des textes à la Rfp et, plus généralement, de développer leurs activités d'écriture.

Nous souhaitons continuer à :

- Nous ouvrir davantage aux thèmes et problématiques actuels, à la confrontation avec d'autres auteurs, analystes ou non.
- Faire connaître (et traduire) les analystes étrangers.
- Continuer à rendre compte des grandes questions de la psychanalyse et de la spécificité de sa méthode.
- Garder vivante la tradition en republiant les textes historiques, et notamment en utilisant les ressources du site.

Parmi les changements, nous nous réjouissons de recevoir de nombreux articles spontanés grâce à la mise en ligne des arguments sur le site un an avant la date de remise des textes. La lecture change elle aussi et les lectures en ligne se multiplient. Mais bien sûr, nous restons attachés à une revue papier de qualité.

Les abonnements

Nous avons proposé avec succès, lors des colloques de la RFP et du CPLF 2015, une offre d'abonnement « spécial colloque » à tarif réduit pour le public. Nous poursuivons bien entendu en ce sens. Par ailleurs, nous nous réjouissons l'an dernier de la stabilité des abonnements en France. Cette stabilité demeure, mais la lente érosion d'ensemble se poursuit : une légère baisse en France, une relative stabilité à l'étranger, une baisse dans les institutions, en France comme à l'étranger, l'abonnement à une revue spécialisée a souvent été remplacé par un abonnement à Cairn ou un organisme de ce genre permettant de consulter et de télécharger un article. Du reste, l'augmentation des consultations en ligne confirme ce changement, et les Puf signalent que ce phénomène concerne toutes les revues qui ont une version électronique.

Une très bonne nouvelle venue des Puf : l'abonnement pour les membres n'augmentera pas en 2017. Il restera de 99€ TTC pour les membres (cela représente une réduction de 28%, soit davantage que les 20 % prévus au contrat) et de 85€ pour les Aef (soit davantage que les 35% de réduction prévus au contrat).

Évolution par type d'abonnés (chiffres des Puf)			
Types d'abonnés	2015	2016	
France Particuliers	782	766	-2,05 %
Dont membres SPP	560	546 [515]	-2,05 %
France Institutions	228	198	-13,16 %
Etranger Particuliers	160	162	+1,25 %
Dont membres SPP	32	33	+ 3,13 %
Etrangers Institutions	98	83	- 15,31 %
Total	1268	1209	- 4,65 %

Aef 2015 : 47

Aef 2016 : 46

(Les abonnements AeF sont comptabilisés par les Puf parmi les abonnements de particuliers France).

Remarque : Pour les abonnements membres, les chiffres Puf (546) diffèrent de ceux de la SPP (515). Nous avons, grâce au travail précis de Jasmine Lefebvre, constaté un certain nombre d'erreurs dans le listing des abonnés et sommes en train de le mettre à jour, et de le transmettre aux Puf. La mise à jour se traduit par une baisse du nombre d'abonnés effectifs (- 31 membres abonnés) mais qui ne sera que bénéfique pour les finances de la SPP qui règle actuellement aux Puf l'abonnement de membres fantômes....

La vente au numéro en librairie

Les chiffres communiqués cette année sont de 498 pour 2016 contre 755 pour 2015 (chiffres à la fin novembre de chaque année). Ils étaient de 892 en 2014. C'est une baisse globale préoccupante, qui touche chaque numéro (100 exemplaires par numéro en 2016, contre 120 environ en 2015). Aucun numéro n'enregistre de succès particulier, à la différence du succès inégalé du numéro « Cent ans de narcissisme » avec 210 exemplaires vendus). La consultation électronique explique sans doute la baisse d'achats au numéro. Le prix de celui-ci (31€) est assez dissuasif.

Les consultations et ventes d'articles sur Cairn

Nous vous rappelons que l'abonnement donne accès aux numéros en ligne sur Cairn dès leur parution.

Pour l'ensemble des articles (accès libre + conditionnel), le nombre de consultations augmente nettement (+8,90 %). L'augmentation des consultations des articles en accès libre

(via Gallica et la BNF par ex) augmente, ce qui se conçoit puisque la masse des articles consultables gratuitement croît d'année en année. L'accès est libre jusqu'en 2010.

La consultation des articles en accès payant continue à diminuer (-16, 12 %) pour un accès conditionnel (via un site abonné à Cairn, une bibliothèque par ex), mais augmente pour le paiement direct (pay per view). Cette augmentation compense-t-elle la diminution des ventes au numéro ?

SYNTHÈSE	2013	2014	2015	2016	2016-2015
Résumés articles	412820	588671	533127	485544	-8,93 %
Articles en texte intégral	415454	580959	838350	912948	+8,90 %
dont : Articles en accès libre	359 036	513559	789297	871801	+ 10,45 %
Et : Articles en accès conditionnel	56 418	67 400	49053	41147	- 16,12 %
Dont: "Pay per view"	739	644	465	508	+ 9, 25 %

Quant aux **thèmes des articles les plus consultés (en accès libre)**, l'article de Paul Denis « Incontournable contre-transfert » déjà largement en tête l'an dernier, continue sa progression avec 14 469 consultations. Suivent les articles sur la la perversion narcissique, les familles d'aujourd'hui, la séparation, l'addiction, la séduction traumatique. Dans les articles en accès payant, les articles sur le narcissisme, les fantasmes sadiques, l'homosexualité, la manie sont les plus consultés.

La numérisation de la Rfp

La RFP comporte 344 fascicules entre 1927 et 2000. Ces fascicules sont disponibles sur le site de la BNF (Gallica), à l'exception de 13 fascicules (dont 6 ont fait l'objet d'une opposition de la part des ayants droit de l'un des articles du numéro ; les 7 autres n'ont pas été numérisés pour une raison inconnue). Grâce au travail de l'atelier thérapeutique de l'ASM 13, dix volumes ont déjà été numérisés à la fin 2016, il ne manque plus que trois volumes pour compléter la numérisation intégrale de la revue. Le but est, d'une part, de disposer de la totalité des numéros 1927-2000 de la revue sous forme numérisée (on examine la possibilité de l'offrir sur une clé USB aux abonnés, dans le cadre d'une campagne promotionnelle) ; d'autre part, de mettre en ligne sur le site de Gallica les numéros manquants, avec une explication sur les pages retirées pour cause de droits d'auteur.

La Rfp sur le site internet de la SPP

Grâce aux efforts de Denys Ribas et de Vassilis Kapsambelis, la Revue offre aux membres de la SPP, au-delà de ses pages spécifiques, de riches lectures et des croisements.

D'une part, l'accès direct en page d'accueil, ou par l'onglet « Publications », « Revue française de psychanalyse », permet de visualiser le programme de publication, les dates de

remise des textes et les arguments des numéros en préparation, en réalisation et publiés. « Écrire dans la Rfp » donne accès maintenant au téléchargement du contrat à signer, de la note aux auteurs en français et en anglais et de la matrice de saisie.

Signalons que l'« argumentaire » des numéros de la Rfp depuis 1990 à 2012 est disponible, avec les arguments classés par ordre alphabétique, donnant accès aux problématiques traitées et rendant ainsi hommage au travail des rédacteurs de la Revue. Choisissez « Lire la Rfp » et en « 4. Autres lectures » : vous pourrez télécharger « Les arguments de 1990 à 2012 » en pdf.

Vous pouvez aussi accéder aux sommaires et aux auteurs de la Rfp depuis 1927, ainsi qu'à la chronologie de ses directeurs et comités de rédaction.

Les arguments des numéros à venir sont disponibles environ un an à l'avance et dès qu'un numéro est publié, son sommaire est disponible.

D'autre part, sur le site, avec les « Actualités Rfp », sont proposés des compléments aux numéros, des « textes historiques » publiés par la RFP, en articulation avec le thème de chaque nouveau numéro.

Pour les 90 ans de la Rfp, nous avons obtenu des Puf, la création d'un site direct Rfp et y travaillons activement. Il devrait être opérationnel en juin 2017.

Le colloque de la Rfp

Le colloque de la Rfp, co-présidé par Denys Ribas, s'est tenu sur le thème « Pourquoi la guerre ? » le 31 janvier 2016 dans la jolie salle du théâtre Adyar, avec des interventions de L. Bertrand Dorléac, C. Chabert, G. Diatkine, V. Kapsambelis, D. Ribas, D. Tabone-Weil. Les débats étaient animés par Aline Cohen de Lara et Benoît Servant.

Participants 2016 :

Nous n'avons pour 2016 que le montant des droits d'inscription : 9845€ en 2016 contre 9945 € en 2015), mais pas le nombre d'inscrits payants [nous ne connaissons pas la répartition entre inscrits payants au tarif plein (60 euros) et étudiants (15 euros)].

La participation reste bonne et le colloque RFP largement bénéficiaire (+ 4298 euros), même si l'on n'atteint pas la fréquentation record du colloque de 2014 « Cent ans de narcissisme ».

Le nouveau système de communication autour du colloque, mis en place depuis 2013, programme et les inscriptions par envoi HTML, est plus économique et s'avère très fructueux. Le colloque est bien annoncé sur le site, et l'annonce HTML a été envoyée à quatre reprises.

Le thème du numéro « Pourquoi la guerre ? » avait été choisi bien avant les attentats de l'année 2015. Peut-être en raison du thème, peut-être en raison des événements eux-mêmes, le nombre d'inscriptions est inférieur à celui de 2015, mais les recettes sont presque équivalentes grâce à l'augmentation du tarif de 50 à 60€ ; le tarif étudiant reste à 15€.

Année	2012	2013	2014	2015	2016
Inscrits payants	230	205	300	237	Autour de 200?

Événement librairie

À l'initiative du secrétariat scientifique, et grâce à l'invitation de la librairie « Le divan », nous avons organisé le 1^{er} avril 2016 une soirée autour du numéro « Pourquoi la guerre ? » en présence d'auteurs du numéro. Cette rencontre a été très animée et intéressante. Elle n'a pas permis la vente de numéros de la Rfp à la hauteur espérée, sans doute parce que les personnes présentes étaient pour l'essentiel déjà abonnées à la Rfp, mais elle a contribué à renforcer nos échanges avec « Le divan » et à favoriser l'achat et la lecture de livres de psychanalyse.

L'équipe de la Rfp

Nahil-Sarah Wehbe assure la responsabilité de chargée d'édition, avec la collaboration de Philippe Bonilo pour une partie du travail. L'un et l'autre apportent à la Rfp leurs compétences, leur rigueur, leur inventivité.

Cette année est la quatrième de l'équipe. Les responsabilités restent les mêmes :

Chantal Lechartier-Atlas et Danielle Kaswin-Bonnefond, directrices adjointes, Ellen Sparer responsable de la rubrique « Recherches & Rencontres », Vassilis Kapsambelis (qui est aussi directeur du site SPP) est responsable Rfp du « Développement numérique » et des rapports avec le site SPP, Sabina Lambertucci-Mann responsable de la « Revue des livres » et Denise Bouchet-Kervella de la « Revue des revues ». La « Revue des scènes » débute, sous la responsabilité de Marcela Montes de Oca.

Comité de rédaction : Klio Bournova, Aline Cohen de Lara, Martine Girard, Jean-François Gouin, Béatrice Ithier, Isabelle Martin Kamieniak, Marcela Montes de Oca, Pascale Navarri, Michel Picco, Benoît Servant et Hélène Suarez-Labat. Elisabeth Birot participe à la rubrique « Recherches & Rencontres ».

La responsabilité de chaque numéro reste confiée à deux rédacteurs qui rédigent l'argument – à l'exception des numéros 3 (Deauville) et 5 (CPLF) – avec une coordination faite par l'une des directrices ou directrices adjointes.

Les rubriques de la Rfp

Un rappel

Pour continuer à bénéficier d'une TVA réduite sur la revue à 2,1 % (au lieu de 5,5 % de TVA sur les livres et revues), il est impératif de publier 20 % d'articles variés par numéro (c'est-à-dire des articles « non thématiques ») et environ 10 % d'articles ayant trait à l'« actualité » (revues des livres ou des revues). Seul le numéro Congrès (n° 5) n'est pas soumis à cette exigence.

Les Puf nous demandent de nous plier à cette exigence. Mais cette demande n'est pas difficile à satisfaire : nous souhaitons en effet publier, à côté de la partie thématique du numéro, une partie consacrée aux recherches des psychanalystes français et étrangers, et rendre compte de l'actualité de la psychanalyse.

C'est la CPPAP (Commission paritaire des publications et agences de presse), ministère de la Culture, qui attribue aux revues le taux de TVA. En mars 2014, elle a reconduit **jusqu'en 2019** le numéro de commission paritaire pour la Rfp à condition de poursuivre la publication de « varia » et d'une partie actualité.

L'éditorial

Depuis 2013, il présente le contenu de chaque numéro et, le cas échéant (colloques par exemple), son contexte particulier.

Le thème

Il est choisi par le comité de rédaction plus de deux ans avant la parution du numéro, l'argument étant sur le site un an avant la date limite d'envoi des textes. Les articles constituant la partie thématique sont à la fois des demandes du comité de rédaction et des articles spontanés. Le nombre d'articles spontanés reçus est très variable suivant le thème.

Le numéro 4, consacré à *Sensations*, a connu un grand succès dû à l'actualité clinique du thème. Devant le nombre de contributions de qualité (dont un grand nombre de spontanées), nous avons opté exceptionnellement pour un numéro exclusivement thématique, sans Revues des livres ou des revues.

La rubrique « Recherches & Rencontres »

Elle accueille donc les articles spontanés soumis à une lecture anonymée par trois membres

du comité de lecture international. Chaque auteur reçoit dans un délai de trois mois une note de lecture synthétisant les remarques des lecteurs.

En 2016, nous avons publié 7 articles « Recherche » (dans les numéros 1 à 4) dont certains ont donné lieu à une présentation (notamment sur la notion très utilisée en Allemagne de Compréhension scénique) ou une discussion (sur l'expérience esthétique et les sensations, sur la modélisation du *Projet d'une psychologie* de Freud) et un dossier (1- 2016) consacré au Sexuel infantile, thème du CPLF publié dans le n°5-2015 et pour lequel nous avons reçu une très grande quantité d'articles de qualité, justifiant une extension dans un numéro de 2016).

Nous avons également, sous le titre *Interlude*, poursuivi la publication de courts textes de Michel Neyraut qu'il avait intitulés « Face et profils » (Rfp 2016, n° 2) ainsi qu'un texte de Philippe Bonilo.

Les Revues

Nous avons commencé une nouvelle revue, revue des scènes (opéras, cinémas, arts plastiques) qui doit s'étoffer.

Revue des livres :

Sous la responsabilité de Sabina Lambertucci Mann, il a été rendu compte de 9 ouvrages en 2016, français ou étrangers (traduits ou non).

Revue des revues :

Denise Bouchet-Kervella et son équipe ont assuré la revue de 10 revues en 2015. Bertrand Colin, Marie-Claire Durieux, Elise Jonchères-Weinman, Isabelle Martin-Kamieniak, Hede Menke-Adler, Michel Sanchez-Cardenas, Benoît Servant, y ont contribué.

Un grand merci à tous les membres de l'équipe de la Revue des revues, à tous nos collègues qui ont fait des recensions d'ouvrages, au comité de lecture pour leur disponibilité et la qualité de leur travail.

Un appel :

Faites-nous partager les livres, revues, spectacles que vous avez aimés et qui peuvent intéresser les psychanalystes, en particulier quand il s'agit de livres non traduits en français. Nous faisons appel à tous pour ces contributions indispensables pour la vie et l'ouverture de notre revue.

Numéros publiés en 2016

2016-1 : *Pourquoi la guerre ?* Rédacteurs : Aline Cohen de Lara et Benoît Servant.

2016-2 : *Mémoire*. Rédactrices : Béatrice Ithier et Klio Bournova.

2016-3 : *Les fantasmes sadiques dans la cure*. Colloque de Deauville 2015.

2016-4 : *Sensations*. Rédactrices : Isabelle Martin Kamieniak et Hélène Suarez-Labat.

2016-5 : *Le moi inconscient* (CPLF-Bruxelles).

Numéros à venir et en préparation

Voici la programmation thématique jusqu'à la fin 2018, établie par le comité de rédaction :

2017-1 : *Rire*. Rédacteurs : Pascale Navarri et Michel Picco.

2017-2 : *Psychanalyse dans la culture*. Rédacteurs : Marcela Montes de Oca et Benoît Servant.

2017-3 : *Sublimation et transitionnalité* (Colloque de Deauville 2016). Rédacteurs : Jean-François Gouin et Isabelle Martin Kamieniak.

2017-4 : *L'ennui*. Rédacteurs : Vassilis Kapsambelis et Hélène Suarez-Labat.

Textes pour le 1er mars 2017.

2017-5 : *L'interprétation* (CPLF-Paris).

Textes pour le 1er juillet 2017.

- 2018-1 : *En séance*. Rédactrices : Béatrice Ithier et Hélène Suarez-Labat.
Textes pour le 1er septembre 2017.
- 2018-2 : *L'impatience*. Rédactrice invitée : Catherine Chabert
Textes pour le 1er novembre 2017.
- 2018-3 : *L'autoérotisme en défaut* (Colloque de Deauville 2017). Rédactrices : Pascale Navarri et Marcela Montes de Oca.
Textes pour le 1er janvier 2018.
- 2018-4 : *Lacan aujourd'hui*. Rédacteurs : Aline Cohen de Lara et Benoît Servant.
Textes pour le 1er avril 2018.
- 2018-5 : *Les transformations dans l'analyse* (CPLF-Gênes).
Textes pour le 1er juillet 2018.

Écrire dans la Rfp

Notre souhait est d'attirer de nouveaux auteurs, analystes de la SPP ou d'autres sociétés, ou analystes en formation.

Atelier et séminaire Rfp :

Depuis le CPLF de Montréal (2014), nous proposons lors du CPLF un atelier « écrire dans la RFP », atelier intéressant et bien suivi.

Nous avons inauguré en 2016 un séminaire « Écrire la clinique » destiné aux Aef.

Rappel des exigences éditoriales :

Du côté des contraintes, nous demandons aux auteurs une mise en forme très précise, respectant scrupuleusement la charte graphique, spécialement en ce qui concerne la notation des références bibliographiques. Nous demandons également de respecter le calibrage maximal des articles : 35 000 s (ou 15 000 s pour le numéro CPLF) résumé, bibliographie, notes et espaces étant **inclus** dans ce calibrage.

Depuis 2015, nous demandons à chaque auteur une brève présentation bio-bibliographique (une ou deux lignes).

Confidentialité de la clinique :

Nous rappelons également que la mise en ligne immédiate des articles sur Cairn rend nécessaire la plus grande prudence concernant la confidentialité de la clinique. On peut, certes, refuser la mise en ligne. Mais cette procédure doit rester exceptionnelle ; par ailleurs, l'explosion d'internet rend cette précaution même incertaine.

Nous sommes donc très vigilants sur ce point.

Groupe de réflexion :

Enfin, à la suite du CPLF de Bruxelles, nous avons formé un groupe de réflexion sur le terrorisme et les questions que posent aux analystes ces phénomènes de violence et de radicalisation de certains jeunes. Ce groupe rassemble un certain nombre de membres du comité de rédaction et des analystes venus d'horizon différent, et notamment d'autres sociétés analytiques (APF, SPRF, Société belge de psychanalyse). L'idée est à la fois de partager des préoccupations et de pouvoir apporter dans la Rfp, de façon éventuellement brève, réflexions, témoignages, etc.

En vous remerciant de votre fidélité, indispensable pour la vie de la revue, veuillez croire en mes sentiments les meilleurs.

RAPPORT DES MONOGRAPHIES ET DEBATS DE PSYCHANALYSE 2016

Laurent Danon-Boileau, Directeur

Au cours de l'année 2016, le comité éditorial de Monographies et Débats a été ainsi composé : Jacques Angelergues, Laure Bonnefon-Tort, Jacques Bouhsira (Directeur adjoint de Monographies), Bernard Chervet, Charlotte Costantino, Laurent Danon-Boileau (Directeur de Monographies et Débats), Martine Janin-Oudinot (Directrice adjointe des Monographies) Marie-Laure Leandri, Anne Maupas-Lycoudis, Sylvain Missonnier, Félicie Nayrou (Directrice adjointe de Débats), Hélène Parat, Dominique Tabone-Weil.

Le comité s'est réuni trois fois.

Les publications

Au cours de l'année 2016 sont parus les ouvrages suivants :

Destins de la libido
Principe de plaisir

Pour l'année 2017 sont prévus :

La psychosomatique
L'originnaire, l'archaïque
Sortir de l'effroi

Politique générale des collections

La politique générale de ces deux collections s'est poursuivie. Notre objectif est de promouvoir la recherche en psychanalyse tout en visant une audience élargie notamment en direction des professionnels du soin et de l'éducation non psychanalystes. Ceci implique une particulière attention à la lisibilité des textes, impliquant souvent un travail important de réécriture et de dialogue avec les auteurs des chapitres. Dans le même esprit, nous avons poursuivi la politique de colloques d'accompagnement lors de la sortie des ouvrages. Ils contribuent au rayonnement de l'activité scientifique de la SPP tant dans les milieux universitaires que professionnels et manifestent également notre ouverture aux grands débats de la société contemporaine. Enfin, ils favorisent l'échange et le dialogue avec les collègues d'autres sociétés de psychanalyse.

Manifestations d'accompagnement

Au chapitre de ces manifestations d'accompagnement le volume sur *La Pensée*, dirigé par Michèle Emmanuelli et Félicie Nayrou devait donner lieu à un colloque à l'Université Paris Descartes l'an dernier. En raison des événements, il a dû être reporté. Grâce à la ténacité de Michèle Emmanuelli et au soutien chaleureux du Pr Sylvain Missonnier, il a eu lieu le samedi 15 octobre 2016 à l'Institut Henri Piéron. A également eu lieu un colloque organisé par Christine Saint-Paul Laffont et Bernard Bensidoun sous l'égide du Groupe Toulousain de la SPP le 4 juin 2016 autour du thème de la Destructivité chez l'enfant. Que les organisateurs de ces manifestations soient ici remerciés pour leur enthousiasme efficace et la qualité des réalisations dont nous avons pu ainsi bénéficier. Ces manifestations soutiennent la diffusion des ouvrages de nos collections. D'autres manifestations sont prévues pour les années à venir notamment à Paris Descartes, Nanterre et Toulouse.

Ventes

La tendance à l'amélioration des ventes se maintient. Toutefois certains incidents d'approvisionnement des tables de libraires mal servis malgré leurs demandes réitérées lors des colloques d'accompagnement nous laissent penser que notre éditeur n'a pas toujours pris la mesure de notre effort de promotion, lors même qu'il déplore la modestie du chiffre des ventes. De même nous restons préoccupés par le retard avec lequel le contenu des ouvrages parvient sur CAIRN. Les PUF attendent en effet plus d'un an après la sortie en librairie des ouvrages papier pour les mettre sur support numérique. Nous avons informé le président du Directoire Frédéric Mériot des difficultés rencontrées à plusieurs reprises par les libraires comme de la perte financière que représente à nos yeux la numérisation tardive des contenus. La question du format et du prix des ouvrages papier se pose également, et une nouvelle maquette est en cours d'élaboration.

On trouvera ci-dessous les chiffres des ventes nettes cumulées arrêtées à Décembre 2016 pour les différents titres parus depuis 2011. Pour les apprécier il convient de tenir compte de la date de mise en vente de chacun des ouvrages papier. La mention « actif » indique qu'un titre, paru depuis plus de deux ans, continue à se vendre à un rythme de 10 exemplaires par an ou plus.

+Nosographie psychanalytique Juillet 2011 : 448 (actif)
 +Ethique du psychanalyste Nov 2011 354 (inactif)
 +Compulsion de répétition Oct 2011 398 (actif)
 +Fétichisme Fev 2012 279 (inactif)
 +Dépression Juin 2012 406 (inactif)
 +Interprétation Nov 2012 268 (actif)
 +Consultation psychanalytique Jan 2013 282 (actif)
 +Sexualité féminine Mai 2013 342 (inactif)
 +Le bébé en psychanalyse Janvier 14 398 (actif)
 +Pourquoi la règle ? Mai 2014 215 (inactif)
 +La Destructivité chez l'enfant : Oct. 2014 395 (inactif)
 La sexualité masculine Mars 2015 304
 +La pensée Aout 2015 270
 +Le meurtre fondateur Nov 2015 229
 +Destins de la libido Juin 2016 : 201
 + Principe de Plaisir Oct 2016 190
 total : 4980

Le succès d'un titre se juge sur ses deux premières années d'existence. En l'occurrence, la comparaison fait apparaître que l'accessibilité du thème retenu, et l'accompagnement par une manifestation ouverte au public non analyste a une incidence sur les ventes. Toutefois, nous avons délibérément opté pour une alternance entre thèmes « ouverts » permettant de faire connaître nos positions psychanalytiques sur des questions intéressant un public large, et thèmes plus confidentiels dont nous considérons qu'ils ont néanmoins une incidence importante sur la pratique et la réflexion métapsychologique.

Publicité

L'affichage des Monographies et Débats sur le site des PUF a été entièrement refondu. Le site SPP fournit également aux deux collections une visibilité de bonne qualité. Le directeur des Monographies et Débats réitère ses remerciements à Denys Ribas pour ces heureuses

améliorations.

Les parutions de Monographies et Débats sont régulièrement annoncées aux membres de la SPP dans les envois groupés (par un fac-similé des couvertures, annonce de la 4^e de couverture et du sommaire). Un lien cliquable permet désormais d'acheter les ouvrages directement en ligne depuis le site des Puf.

Remerciements

L'ensemble du comité des Monographies et Débats et son directeur tiennent à remercier nos chargés d'édition Nahil Wehbe et Philippe Bonilo pour leur efficacité, et l'aide judicieuse et pertinente qu'ils apportent à notre travail commun.

RAPPORT DU CPLF 2016

Bernard Chervet, Secrétaire scientifique ; **Marilia Aisenstein**, Secrétaire scientifique adjointe

Ce rapport concerne le 76^e CPLF qui s'est tenu du 5 au 8 mai 2016 à Bruxelles. Le thème, les rapporteurs ainsi que le lieu avaient été décidés il y a plusieurs années, par le Comité précédent et par le Bureau international (composé du conseil du CPLF et des présidents des 19 sociétés composantes).

Le conseil actuel a porté avec le comité local belge, toute l'organisation scientifique et l'intendance du congrès.

Le Conseil :

Secrétariat scientifique

- Bernard Chervet, secrétaire scientifique
- Marilia Aisenstein, secrétaire scientifique adjoint

Conseil Statutaire

Le secrétariat scientifique est assisté d'un conseil désigné tous les deux ans et constitué par :

> Cinq membres au plus de la Société Psychanalytique de Paris proposés au conseil d'administration par le secrétariat scientifique du congrès.

- Josiane Chambrier-Slama
- Sabina Lambertucci Mann
- Elisabeth Dahan-Soussy
- Gérard Szwec
- Bernard Bensidoun

> Quatre membres ex-officio de par leur fonction

- Le secrétaire scientifique ou un membre du bureau qui le représente > Evelyne Chauvet
- Le directeur de la Revue française de Psychanalyse > Françoise Coblence
- Le directeur du comité de la bibliothèque > Michel Vincent
- Le directeur des Monographie et Débats de psychanalyse > Laurent Danon-Boileau

Conseil complémentaire

- Rolland Havas
- Daniel Irigo
- Maya Levi Garboua
- Isabelle Maître-Lewy-Bertaut
- Gérard Noir
- Marina Papageorgiou
- Martine Pichon-Damesin
- Eva Weil

Le Conseil est enrichi une année sur deux de quelques membres de l'APF, et l'autre année, d'un Comité local de la Société locale concernée.

Le Conseil élargi fonctionne toujours ensemble et jusqu'à présent dans la plus grande harmonie.

Le 76^{ème} CPLF : Le « moi inconscient »

Il s'est déroulé à Bruxelles, et a été organisé en étroite collaboration avec la Société Belge de Psychanalyse présidée alors par Marie-France Dispaux.

La SBP avait déjà accueilli le CPLF à Bruxelles en 1948 (le 11^{ème}), le premier après l'interruption liée à la guerre, sur *l'agressivité* ; puis en 1958 (le 20^{ème}), sur *le délire et les psychoses* ; puis en 1972 (le 32^{ème}), sur *l'inhibition intellectuelle*, et enfin en 2002 (le 62^{ème})

sur : « *Transformations dans l'analyse ; création, intrication, désintrication* » ; mais aussi à Liège en 1986 (le 46^{ème}) sur « Du Préconscient » et « Fantasma et action »

L'implication du Comité local de la SPB, le dévouement des collègues belges et la sereine collaboration avec le Conseil et avec Evelyne Beddock, ont permis une organisation efficace sur tous les plans. La soirée des présidents dans les locaux de la SBP fut fort conviviale, la soirée dansante dans l'original Atomium fréquentée, et les invitations privées appréciées.

Lors de sa prise de fonction le Conseil du CPLF avait souhaité apporter quelques modifications à l'organisation du Congrès. Elles ont été mises à l'épreuve à Bruxelles. Chaque rapport a été suivi du commentaire d'un seul discutant puis d'une série de 8 ateliers strictement consacrés aux deux rapports publiés avant le Congrès et aux présentations faites en plénières, tant à la clinique qu'aux propositions théoriques qu'ils développent. Nous avons donc supprimé l'intervention de relanceurs en plénière, au profit de plus d'échanges spontanés venant de la salle.

Une seconde nouveauté porta sur les ateliers. Ils n'ont plus de thème prédéfini, et chacun fut dirigé par trois collègues, dont l'un des trois choisi par le Conseil parmi les auteurs de Préalables. A eux trois fut laissée toute liberté de gérer leur atelier.

Enfin, nous avons souhaité qu'une personnalité extérieure à la psychanalyse, puisse traiter en séance plénière, selon sa discipline, d'une notion centrale dans notre thème, en 2016 l'espace. Notre invité fut Paul Andreu, architecte, écrivain et peintre, qui nous a parlé de son rapport à l'espace et à la spatialité de son point de vue d'architecte.

Les deux rapporteurs, Michèle Van Lysebeth-Ledent pour la SBP, et Dominique Cupa pour la SPP, ont pu développer leurs réflexions respectives sur un thème délicat qui n'avait jamais fait l'objet d'un CPLF. Thème passionnant mais rendu difficile par la pluralité de sens accordée à l'expression « moi inconscient ». La participation des congressistes depuis la salle a été soutenue, la qualité des tables rondes souvent soulignées, et l'apport de notre invité, Paul Andreu, très apprécié.

De nombreux retours témoignèrent d'une réelle satisfaction ; évidemment nous ne parlons pas des retours recueillis directement par les organisateurs, trop teintés du facteur affectif.

Les spécificités du Congrès des psychanalystes de langue française ont été particulièrement d'actualité :

- confronter des cultures analytiques différentes en suscitant des dialogues entre les différentes pensées psychanalytiques, mais aussi les différentes langues des 18 sociétés composantes
- profiter des sensibilités propres à la société locale, relevant de son histoire même, des influences psychanalytiques qui ont présidé et président à la formation de ses candidats au sein de ses instituts. Ainsi la SBP est-elle très marquée par l'histoire de la Belgique avec la division Wallons-Flamands, par la psychanalyse anglo-saxonne et par celle française, le modèle utilisé au sein de leur institut étant, selon le point de vue, un modèle français remanié, ou un modèle Eitingonnien révisé.

Dans la construction du programme six tables rondes ont été mises en place : Le « moi inconscient » : Perspectives freudienne, bionienne et winnicottienne ; L'inconscience du moi et le « moi inconscient » ; Les incidents de séance ; L'étrange et le maléfique ; L'érogénéité, les racines corporelles du moi ; Les identifications aliénantes et l'utilisation de l'objet.

Notre évaluation après coup permet quelques remarques. Le nombre de tables rondes fut trop élevé ; la place donnée aux auteurs de préalables n'a pas été convaincante ; de même, la liberté d'organiser les ateliers à trois ne tenait pas assez compte du fait que les trois animateurs ne se connaissaient pas et ne pouvaient pas se rencontrer auparavant.

Par contre l'architecture globale du congrès reste très appréciée car unique dans le monde psychanalytique : centrée sur les rapports et les plénières ; avec les textes des rapporteurs reçus à l'avance, voire étudiés en séminaire ; avec la possibilité d'échanges pré-congrès entre séminaires et rapporteurs ; avec l'écriture de communications préalables. Tout ceci facilite les

échanges directs depuis la salle en plénière, avec les rapporteurs. Le dédoublement des ateliers a été reçu avec enthousiasme ; ainsi que l'invité en extra-territorialité.

Soulignons enfin la qualité du numéro 5/2016 « Spécial Congrès » de la RFP. Il rend compte de l'ensemble des travaux du Congrès ; mais enrichi de communications de nouveaux auteurs, il témoigne de la générativité suscitée par le congrès lui-même. Que Françoise Coblence et les rédacteurs en soient remerciés.

Quelques chiffres :

INSCRITS : 537

Ce chiffre est entaché des attentats ayant eu lieu le 22 mars 2016 à Bruxelles. Ce contexte a eu divers retentissements : 3 semaines sans inscription ; probablement un manque de 50 à 70 inscriptions. A noter qu'aucune désinscription n'a eu lieu.

Par pays :

France : 292 ; Belgique : 95 ; Suisse : 44 ; Canada : 17 ; Brésil : 16 ; Italie : 13 ; Israël : 9 ; Grèce : 9 ; Turquie : 7 ; Russie : 6 ; Espagne : 5 ; Luxembourg : 5 ; Roumanie : 4 ; Liban : 3 ; Portugal : 3 ; Allemagne : 2 ; Angleterre : 2 ; Chili : 2 ; Chypre : 1 ; Ecosse : 1 ; Tunisie : 1
55% des participants viennent de France et 45 % de l'étranger.

Par catégories :

Membres : 348 ; AeF : 113 ; Anciens AeF : 2 ; Auditeurs : 63 ; Etudiants : 7

Autres 4 : P. Andreu + 3 invités.

Finances : malheureusement nous n'avons pu obtenir le bilan financier.

L'avenir et ses nouveautés :

Lors du prochain CPLF, le 77° à Paris, nous garderons de longs temps d'échanges avec la salle, et pour cela nous avons eu le souci d'alléger les tables rondes ; l'une d'elle sera consacrée à la psychanalyse avec l'enfant et l'adolescent.

Nous conserverons la configuration d'une série d'ateliers après chacun des rapports, sans thème prédéfini. Nous avons nommé un relanceur par atelier qui sera accompagné de deux animateurs. Ceci afin d'éviter 3 présentations écrites comme ce fut parfois le cas l'an dernier

Les prochains congrès :

- 2017 : Paris : Interpréter, avec Emmanuelle Chervet (SPP) et Brigitte Eoche-Duval (APF). Notre invité sera Daniel Mesguish, Acteur, metteur en scène, professeur d'art dramatique, et écrivain.

- 2018 : Gènes : Les transformations psychiques (titre non définitif), avec Sabina Lambertucci-Mann (SPP) et Giuseppe Civitarese (SPI)

- 2019 : Paris : La bisexualité psychique

- 2020 : Jérusalem

- 2021 : France. Nous avons la possibilité d'organiser un CPLF à Toulouse. La discussion se poursuit sur cette opportunité :

Avantage : des coûts moindres

Inconvénient : le voyage est plus compliqué pour les collègues étrangers d'où le risque d'une fréquentation moindre.

- 2022 : Suisse (peut-être Lugano)

Le Conseil tient à remercier tout particulièrement Evelyne Beddock pour l'efficacité et la fiabilité de son travail, ainsi que Caroline Kestens qui vient la seconder durant les quatre jours du Congrès, ainsi que tout le personnel de la SPP qui contribue chacun à sa façon, à la réussite de cette activité majeure de la SPP qui combine si adroitement la francophonie et l'ouverture sur de nombreuses autres sociétés de psychanalyse, et par elles sur d'autres cultures et courants de pensée tant francophones qu'anglophones.